



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE SAAD DAHLAB BLIDA -01-
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
Département d'Architecture

Mémoire de Master en Architecture.

Thème de l'atelier : Architecture et Patrimoine

Revitalisation du quartier Bicourt à Blida

P.F.E : complexe culturel et de loisirs

Présenté par : Hadjala Nesrine

Encadré par : Dr MENOUEUR O.

Membres du jury :

Dr. TIAR Manel (MCB).

Dr. AMARI Karima (MCB).

Année universitaire : 2024/2025

REMERCIEMENT

En tout premier lieu, je remercie ALLAH, tout puissant, de m'avoir donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

Je souhaite exprimer ma gratitude la plus sincère à mes parents, et plus particulièrement à ma mère, dont le dévouement, la tendresse et le soutien indéfectible ont été un pilier essentiel durant cette période.

Je remercie également mon encadrante Dr. Menouer.O pour sa bienveillance, ses conseils éclairés et son accompagnement tout au long de ce projet.

Mes remerciements s'adressent également à l'ensemble du corps d'enseignant du département, pour la qualité de leur enseignement et leur engagement envers la formation de leurs étudiants.

Enfin, je tiens à saluer toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à l'élaboration de ce travail.

Dédicace

Ce mémoire marque l'aboutissement d'un parcours aussi exigeant qu'enrichissant, jalonné de défis personnels et académiques. L'année écoulée fut singulièrement éprouvante : porter la vie, donner naissance, puis concilier les responsabilités de la maternité avec les exigences d'un travail de fin d'études relève d'un véritable combat, que je n'aurais pu mener seule.

Je dédie ce travail à :

Mon père MOHAMED , mon pilier silencieux, merci pour ta présence, ton soutien discret mais constant et ta confiance en moi.

Ce travail, je te le dédie avec tout mon cœur.

Ma mère MEKKATI FATIMA ZAHRA, source infinie d'amour, de patience et de tendresse, vous êtes la racine de tout ce que je suis devenue.

A ma belle-mère et mon beau père, merci pour votre soutien, votre aide et votre compréhension

À mon époux ISLEM, je dois une reconnaissance profonde pour sa patience, sa compréhension et sa présence rassurante. Il a su être un soutien moral constant, dans les moments de doute comme dans ceux de fatigue extrême.

Une pensée toute particulière à mon enfant MOHAMED RACIM, dont la venue au monde a bouleversé ma vie. Bien qu'il soit encore tout petit pour comprendre, il a été ma source de force, de courage et de motivation.

Ce travail lui est aussi, en silence, dédié.

A ma sœur YASMINE , et mon frère ABDELHAK

A mes chères amies : ROMAISSA, TESNIM, NORHANE, HIND, HADJER, WIDAD , NADIA, FAIROUZ, MERIEM, SIRINE, YASMINE, SABRINA

Nesrine

Résumé

Les centres historiques incarnent l'identité et les composants patrimoniaux qui caractérisent les villes, ces composantes résultant de leur situation géographique privilégiée, de leur histoire et de leur culture, tout en témoignant du parcours de nombreuses civilisations et peuples en ces endroits.

Après les nouvelles tendances modernes et contemporaines, la négligence de ce **patrimoine urbain** est apparue due au déclin économique et désindustrialisation, la détérioration du bâti ancien, manque d'instruments compatibles, les changements sociaux et démographiques, politique urbaine inadaptables, alors des solutions urbaines sont proposées. La **revitalisation** constitue une opération urbaine visant à revaloriser les centres historiques, à améliorer leurs infrastructures essentielles et à développer leurs fonctions urbaines, économiques, sociales et environnementales. Appliquée à l'échelle internationale, cette approche encourage son adaptation et sa transposition dans d'autres contextes.

Ce travail propose une réflexion d'adopter le concept de « mettre en liaison l'ancien et le présent » comme solution pour encourager la revitalisation urbain des centres historiques, en se concentrant sur le site du **quartier Bicourt** à Blida. Ce quartier historique constitue l'un des rares témoins encore préservés de la mémoire andalouse de la ville de Blida. Dans cette perspective, notre objectif est de créer un lien entre histoire et modernité à travers un projet urbain attractif, soutenu par une intervention architecturale qui en renforce sa portée.

Mots clé : Centres historiques, Patrimoine urbain, Revitalisation urbaine, Revalorisation, Quartier Bicourt (Blida).

Abstract

Historic centers embody the identity and heritage components that characterize cities. These components result from their privileged geographical location, their history, and their culture, while testifying to the journey of many civilizations and peoples in these places.

Following new modern and contemporary trends, the neglect of this **built heritage** has emerged due to economic decline and deindustrialization, the deterioration of old buildings, a lack of compatible instruments, social and demographic changes, and unadaptable urban policy. Urban solutions are therefore being proposed.

Revitalization, as an urban operation aimed at **restitution** historic centers and improving the necessary infrastructure and even developing urban, economic, social, and environmental functions, is applied internationally, encouraging adaptation and transposition.

This work reflects on adopting the concept of "connecting the old and the present" as a solution to encourage revitalization, focusing on the **Bicourt district** site in Blida. This historic district is one of the elements that defines the identity of the city of Blida. With this in mind, our goal is to build a bridge between history and the present by implementing an attractive urban project and an architectural project that reinforces it.

Keywords: Historic centers, heritage, revitalization, restitution, Bicourt district .

ملخص

تُجسّد المراكز التاريخية عناصر الهوية والتراث التي تُميّز المدن. تتبع هذه العناصر من موقعها الجغرافي المتميز، وتاريخها وثقافتها، كما تشهد على مسيرة حضارات وشعوب عديدة في هذه الأماكن

ونتيجةً للاتجاهات الحديثة والمعاصرة، برز إهمالٌ لهذا التراث العمراني نتيجةً للتدهور الاقتصادي وتراجع التصنيع، وتدهور المباني القديمة، ونقص الأدوات الملائمة، والتغيرات الاجتماعية والديموغرافية، وعدم قدرة السياسات الحضرية على التكيف. ولذلك، تُقترح حلولٌ حضرية

تُطبّق إعادة الإحياء، كعملية حضرية تهدف إلى إسترجاع المراكز التاريخية وتحسين البنية التحتية اللازمة، بل وتطوير الوظائف الحضرية والاقتصادية والاجتماعية والبيئية، على المستوى الدولي، مما يُشجّع على نقلها و تبنيها

يتناول هذا العمل تبني مفهوم " ربط القديم بالحاضر " كجّ ل تشجيع إعادة الإحياء، مع التركيز على موقع حي بيكور في البلدة. يُعدّ هذا الحي التاريخي أحد العناصر التي تُحدّد هوية مدينة البلدة. ومن هذا المنطلق، نهدف إلى بناء جسر بين التاريخ والحاضر من خلال تنفيذ مشروع حضري جذاب ومشروع معماري يعزّزه

الكلمات المفتاحية: المراكز التاريخية، التراث، الإحياء ، إسترجاع ، حي بيكور

Table des matières

Remerciement.....	2
Dédicace	3
Résumé	4
Abstract	5
ملخص.....	6
Chapitre 1 : introduction générale.	11
1.1 Introduction	12
1.2 problématique.....	13
1.3 1.3 Hypothèse.....	14
1.4 Objectif de la recherche	14
1.5 La méthodologie de recherche	15
1.6 La structuration de mémoire	16
Chapitre 2 : la revitalisation urbaine d'un centre historique.....	17
2.1 Introduction	18
2.2 La notion du patrimoine	19
2.3 La typologie de patrimoine culturel	20
2.3.1 La définition du patrimoine de cultuel	20
2.3.2 Le patrimoine culturel matériel	20
A - Les monuments	20
B - les ensembles	20
C- les sites	21
2.3.3 Le patrimoine culturel immatériel	21
A- les traditions orales	21
B- Les arts du spectacle	21
C- les pratiques sociales, rituels et événements festifs	21
D- les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers	21
E-les connaissances et le savoir-faire nécessaires à l'artisanat traditionnel.....	21
2.4 Les valeurs du patrimoine	21.

2.4.1	valeur de la rareté et d'âge	22
2.4.2	valeur Architecturale	22
2.4.3	valeur Artistique	22
2.4.4	valeur Associative	22
2.4.5	valeur culturelle	23
2.4.6	valeur économique	23
2.4.7	valeur éducative	23
2.4.8	Valeur émotionnelle	23
2.4.9	valeur historique	23
2.4.10	valeur paysagère	23
2.4.11	valeurs locales distinctives	23
2.4.12	valeur religieuse / spirituelle	23
2.4.13	valeur scientifique / technique / et du savoir	23
2.4.14	valeur sociale	24
2.4.15	valeur symbolique	24
2.4.16	valeur technique	24
2.4.17	valeur du paysage urbain	24
2.5	les valeurs de la remémoration (du passé).....	25
2.5.1	Valeur d'ancienneté.....	25
2.5.2	valeur historique	25
2.6	Les valeurs de contemporanéité	25
2.6.1	valeur d'usage	25.
2.6.2	valeur artistique	25
2.7	le patrimoine urbain	26
2.7.1	La médina	26
2.7.2	le secteur sauvegardé	27
2.8	le patrimoine en Algérie	27.
2.9	la centralité urbaine	27
2.9.1	la centralité dans l'architecture traditionnelle	27
2.9.2	la centralité dans l'architecture contemporaine	28
2.9.3	forme de centralité contemporaine	28

2.10 Action sur le patrimoine	29
2.10.1 la conservation	29
2.10.2 la requalification urbaine	29
2.10.3 la réhabilitation	30
2.10.4 la revitalisation	30
2.10.5 la restauration	30
2.11 Exemple d'opération de requalification urbaine.....	30
2.11.1 le projet de la requalification du quartier el hafsi tunis	31
2.11.2 Réhabilitation urbaine d'un ilot au centre historique a moro da se	35
2.11.3 intervention pour promotion économique et touristique dans le centre historique tripoli	37
2.12 conclusion	39
chapitre 3 : cas d'étude	40
3.1 introduction	41
3.2 Stratégie d'intervention	41
3.3 Présentation de la ville	42
3.3.1 la situation nationale	42
3.3.2 la situation régionale	42
3.3.3 la situation communale	43
3.3.4 l'accessibilité	44
3.4 Structure Naturel de territoire	44
3.5 l'historique de la ville de Blida	46
3.5.1 période ottomane	46
3.5.2 période coloniale	50
3.5.3 période Actuel	52
3.6 La structure de permanence	53
3.6.1 Eléments a très haut degré de permanence	54
3.6.2 Eléments a haut degré de permanence	54
3.6.3 Eléments a moyen degré de permanence	55
3.6.4 Elément a faible degré de permanence	56
3.7 Carte de contrôle morphologique	58
3.8 Projet Architectural.....	59

3.8.1 La culture et les édifices culturels	59
3.8.2 l'équipement culturel	60
3.8.3 les types d'équipement culturel	61
3.9 conclusion générale	64
Références bibliographique	65
Liste des figures	67
Annexe	69

Chapitre 1

Chapitre introductif

1.1 Introduction

Le patrimoine architectural et urbain est empreinte identitaire forte, il raconte une histoire, reflète un mode de vie, une organisation sociale, un rapport au territoire. En effet, les monuments et ensembles urbains « présentent un intérêt exceptionnel du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science » (UNESCO, 1972). Sa préservation ne cesse d'être une question complexe dans un monde en constante évolution. Si chaque génération apporte son empreinte d'innovations et de transformations (sociales, esthétiques et technologiques), elle le fait souvent au détriment de ce qui la précède, sans toujours mesurer l'impact de ses choix sur la mémoire collective et la continuité historique. À chaque période historique, les attitudes adoptées envers l'héritage historique révèlent des problématiques telles que :

- **Impact du progrès sur la mémoire** où « chaque époque avance comme un « orage » qui pousse les hommes vers l'avenir, sans se retourner. Cette dynamique peut être ravageuse pour les traces du passé, car le nouveau s'impose comme plus légitime, plus fonctionnel, souvent plus rentable. » (Szondi, 1978) . Parmi les actions urbaines les plus significatives de cet acte progressiste, le projet de modernisation du quartier des Halles, à Paris dans les années 1970.
- **La contradiction ou le conflit modernité / tradition** où chaque époque tente d'imposer propres concepts, souvent en contradiction avec l'héritage précédent. Beaucoup d'architectes contemporains ont introduit des architectures caractérisées par des formes audacieuses, en rupture avec leur environnement historique. À titre d'exemple nous pouvons citer le musée Guggenheim de Bilbao ou la Philharmonie de Paris (bien que célébrés pour leur modernité, ont suscité des débats sur leur intégration dans le tissu urbain).
- **L'effacement progressif du patrimoine immatériel** (langues, rituels, savoir-faire) menacé par la globalisation et l'uniformisation culturelle. D'où l'importance de préserver ces éléments vivants, souvent transmis oralement, et qui disparaissent lorsque les conditions sociales et économiques changent brutalement (UNESCO, 2003)

1.2 Problématiques

De ce fait les centres historiques, partie urbaine où se concrétisent les valeurs patrimoniales des villes d'aujourd'hui sont souvent victimes de dégradations dues à l'usure, à l'absence d'entretien et à des transformations non maîtrisées. Cette situation peut entraîner une perte d'identité culturelle et historique, affectant le patrimoine urbain et les fonctions sociales des quartiers. D'autre part la demande accrue de logements et d'espaces commerciaux dans les centres historiques peut conduire à une spéculation foncière, menaçant l'intégrité des bâtiments anciens et des espaces publics tel est le cas du quartier dit quartier Bicourt situé dans la zone de Bab Dzair à Blida. Ce dernier constitue la partie Est Takarli Abderzak et Houari Mahfoudde centre historique de la ville qui, à partir des années 80, a connu plusieurs opérations de rénovation urbaine. Ces interventions ont débuté par la récupération des friches militaires et la réalisation d'un ensemble d'habitat mixte dit le projet de la remonte. Pendant les années 2000, une autre opération de restructuration a été lancée. Elle a été concrétisée par l'implantation d'un équipement à caractère culturel, à savoir le centre d'affaire El-wouroud.

Par ailleurs la partie du tissu urbain qui reste de cette zone, le quartier Bicourt se présente aujourd'hui dans un état de dégradation assez avancé, des dégradations à la fois physiques (destructions, dégradations), humaines (souffrances et appauvrissement de la population), symboliques (perte de la charge mémorielle et affective du lieu), et contemporaines (transformation du paysage urbain par la substitution du bâti ancien dans une typologie sans caractère).

Ainsi, entre mémoire à préserver et modernité à affirmer, le patrimoine culturel en particulier le patrimoine architectural et urbain est mis à l'épreuve : doit-il être figé comme un musée à ciel ouvert, ou peut-il dialoguer avec la modernité sans être écrasé par elle ?

Autrement-dit

Quelles sont les opérations adoptées au sein du quartier historique Bicourt pour une restitution de sa vocation historique tout en l'intégrant dans la dynamique contemporaine de la ville ?

1.3 Hypothèse

En fait, le respect de l'authenticité est un postulat fondamentale dans la préservation et la mise en valeur du patrimoine architectural et urbain, une valeur ne devant pas bloquer l'adaptabilité du bâti à des usages contemporains (UNESCO, 1964). Ainsi, la mise en valeur du patrimoine architectural et urbain ne se résume pas à une conservation figée des édifices anciens ; elle implique un équilibre délicat entre respect du passé et adaptation au présent. L'enjeu est double : protéger l'identité architecturale et urbaine d'un lieu tout en lui redonnant une utilité concrète, tant sur le plan fonctionnel que sur le plan esthétique.

L'approche projectuelle, que nous avons adoptée, se fonde sur un double postulat :

- **La légitimité de marquer la contemporanéité,**
- **Et le respect de l'authenticité du lieu**

1.4 Objectifs de recherche

Une réflexion globale est inscrite dans ce travail dans le but d'expliquer la revitalisation des centres historiques à travers une restitution urbaine contextuelle, il concerne d'une recherche de mécanisme et les outils qui peuvent permettre d'adopter les villes anciennes avec les nouvelles méthodes et les concepts, Alors les principaux objectifs sont :

- 1. Protéger une identité architecturale et urbanistique**
- 2. Restitution fonctionnelle et structurelle : redonner vie sans trahir**
- 3. Valorisation esthétique : par une intervention contemporaine assumée, créant un dialogue entre ancien et nouveau.**

1.5 La méthodologie de recherche

La méthodologie suivante a été établie pour répondre aux problématiques et à questions posées, confirmer ou infirmer les hypothèses proposées, et atteindre aux objectifs du travail,

1 Les revues littéraires : est abordée par 2 phases

A - l'approche théorique : Après avoir déterminé la thématique de recherche, une recherche théorique a été faite des mots clé tels que la revitalisation urbaine, l'intégration, centres historique, attractivité urbaine ... cette approche est utile pour comprendre la thématique à travers ses détails mais loin d'une définition rigide, l'insertion de ces concepts dans leurs contextes architecturaux et urbanistiques et historiques est prise en considération ainsi que leurs évolutions.

B- Résonnement Holistique : Après la collection de Maximum informations théoriques sur la thématique, une analyse comparative et sélective et mettre des relations significatives par la compréhension dans la globalité plutôt que de la considération de manière morcelée. Qui sert à aboutir l'objectif de la recherche tout en respectant les démarches reconnues.

1. 2 La contextualisation : Les revues de littéraires est Suit par une contextualisation de voir la thématique avec ses aspects historiques et sociales et économiques d'une manière générale et faire une projection sur le cas d'étude, qui est observé par voir quelques exemples et concrets de la revitalisation des centres historiques et faire la transposition des solutions et des recherches déjà établies lorsqu'elles soient adaptées avec le cas d'étude.

1.3 – Analyses urbaines : une Analyse de cas d'étude par l'état de fait et l'évolution historique.

2.1.6 La structuration de mémoire

Le présent mémoire se présente sous forme de trois chapitres distincts structurés de la manière suivante :

Chapitre1 : chapitre introductif

Le chapitre I présente une introduction à notre mémoire, il consiste à introduire notre thème de recherche avec les problématiques et de décrire le protocole de recherche du travail.

Chapitre 2 : Etat des Connaissances

Le deuxième chapitre est scindé en deux parties :

- Une première partie qui permet d'élargir notre champ de connaissance à travers la compréhension des différents concepts et notions clés liées à notre thème de recherche.
- Une deuxième partie qui se présente sous forme d'une analyse thématique de deux exemples de projet urbains étrangers. L'analyse a été établie comme référence pédagogique afin de tirer ses orientations et des recommandations compatibles ou au moins adaptables à notre cas d'étude et donc en mesure d'être appliquées par la suite dans notre proposition de projets urbain et architectural.

Chapitre 3 : Cas d'étude

Ce chapitre III est consacré à l'expérimentation des acquisitions thématiques et méthodologiques dans notre cas d'étude. Il s'agit d'une interprétation projectuelle à trois échelles : allant du plan de contrôle morphologique de la ville de Blida suivie par le projet urbain et se terminant par le projet architectural développé dans le site du quartier Bicourt. Dans un premier temps, nous avons étudié la ville à travers une analyse diachronique depuis l'échelle territoriale jusqu'à l'échelle urbaine afin de pouvoir synthétiser le caractère de la structure urbaine de la ville de Blida, laquelle nous a mener à identifier l'ensemble des situations problématiques.

Par la proposition des thématiques de mise en valeur et des réponses compatibles avec le contexte patrimonial du lieu, il nous a été possible de proposer un projet urbain sous forme d'un plan de contrôles morphologique. En fin, parmi l'ensemble de thématiques proposées à l'échelle urbaine, nous avons choisi de développer le projet architectural situé dans le quartier Bicourt comme réponse à la problématique ponctuelle visée dans notre objectif de recherche principal, à savoir, la réinterprétation du tracé historique du quartier. Voir organigramme ci-dessous

1.6 La structuration de mémoire

Chapitre introductif

Revitalisation du quartier Bicourt à Blida

Introduction
générale

Problématique

Hypothèse

Objectif de
recherche

Méthodologie
de recherche

La revitalisation d'un centre historique

La notion du
patrimoine

Les types du
patrimoine

Les valeurs du
patrimoine

Exemples

Des Actions urbaines
sur le patrimoine

Le patrimoine en
Algérie

Chapitre 03 : cas d'étude

La situation

L'historique

La situation
nationale, régional,
communal,
accessibilité ...

-Période ottomane
- période colonial
- période actuelle

Carte de contrôle
morphologique

Projet
Architecturale

Chapitre 2

La revitalisation urbaine dans les centres historiques

2.1 Introduction

Les centres historiques constituent le cœur vivant des villes, témoins de leur passé, de leur culture et de leur identité. Pourtant, au fil des décennies, nombre d'entre eux ont souffert de déclin économique, de dégradation du patrimoine bâti, ou encore de désaffection par les habitants au profit des périphéries modernes. Face à ce constat, la revitalisation des centres historiques s'impose aujourd'hui comme une démarche essentielle pour préserver la mémoire urbaine tout en répondant aux exigences contemporaines en matière de qualité de vie, de développement durable et d'attractivité économique. Cette revitalisation implique une action coordonnée entre préservation du patrimoine, rénovation urbaine, dynamisation des activités locales et amélioration des conditions de vie des résidents.

Sur la même idée, la revitalisation urbaine représente un enjeu majeur dans le contexte actuel de réaménagement des espaces urbains. Ces centres, témoins d'une histoire riche et d'une identité locale forte, sont souvent victimes de l'abandon, de l'insalubrité ou de la gentrification. Toutefois, leur redynamisation, lorsqu'elle est menée de manière réfléchie et équilibrée, peut être une solution efficace pour allier préservation du patrimoine, développement économique et amélioration de la qualité de vie des habitants. Ce processus implique une réhabilitation soignée des bâtiments anciens, l'intégration de nouveaux usages compatibles avec le tissu historique et la mise en place de politiques publiques favorisant la mixité sociale.

Nous traitons dans ce chapitre les mots clés ayant relations avec la thématique indiquant les opérations pertinentes et des solutions adaptables sur tous les niveaux

2.2 la notion de Patrimoine :

Le patrimoine est un concept vaste et complexe, qui regroupe plusieurs notions liées à la culture, l'histoire, les monuments, les œuvres artistiques... ; un héritage qui définit et caractérise une société ou une collectivité et qui se transmet d'une génération à l'autre, à travers le temps 1(Michel Vernières (2015.)

Selon le dictionnaire, son origine vient du terme latin « patrimonium », lequel signifie un bien d'héritage qui descend, suivant la loi, des pères et des mères à leurs enfants 2 (Dictionnaire le Littré). En effet, sa traduction en arabe serait est « turath », terme signifiant « un héritage qui présente un aspect beaucoup plus abstrait que concret, fondé sur l'essence des objets, les savoirs, les modes et rythmes de vie » .3 (Nabila OULEBSIR , 2004)

Selon André CHASTEL, historien de l'art français, « le patrimoine se reconnaît au fait que sa perte constitue un sacrifice et que sa conservation suppose des sacrifices »4 (Dominique POULOT 1998). De son côté, Françoise CHOAY le définit comme étant: «t un bien, l'héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain. Il désigne un fonds destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé, œuvres et chefs d'œuvre des beaux- arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs et savoir-faire des humains »5 (Françoise CHOAY, (actualisée en 2007) .

Ainsi, selon Françoise CHOAY) , le patrimoine se présente dans une typologie diversifiée temporellement et géographiquement :

3.3 Typologie du patrimoine culturel :

Le patrimoine se classifie comme suit :

2.3.1 la définition du patrimoine culturel :

« Le patrimoine culturel se définit comme l'ensemble des biens, matériels ou immatériels, ayant une importance artistique et/ou historique certaine, et qui appartiennent soit à une entité privée (personne, entreprise, association, etc.), soit à une entité publique (commune, département, région, pays, etc.) ; cet ensemble est généralement préservé, restauré, sauvegardé et montré au public » .6(Françoise Choay, 1996)

2.3.2 Le patrimoine culturel matériel :

Le patrimoine culturel dit « matériel » est constitué des paysages construits, de l'architecture et de l'urbanisme, des sites archéologiques et géologiques, de certains aménagements de l'espace agricole ou forestier, d'objets d'art et mobilier (peintures, sculptures, monnaies, instruments de musiques, armes, manuscrits), du patrimoine industriel (outils, instruments, machines, bâti,)etc. dans le domaine de l'architecture et de l'urbanisme, trois catégories essentielles se distinguent : les monuments, les ensembles et les sites.

A -Les Monuments :

Le terme monument vient du latin « monumentum » un dérivé du verbe « se remémorer, avertir, rappeler à la mémoire ». Il désigne un ouvrage architectural permettant de rappeler un événement ou une personne. Cependant, il fait référence à tout artefact, de quelque nature, forme ou dimensions » 7 (Pierre Merlin et Françoise Choay, 2005.) et véhiculant la signification de « tombeau » (8 Wikipédia : « monument ») en effet, d'après l'UNESCO, la notion de monument concerne non seulement le champ architectural, mais elle inclut également différents biens témoignant d'une histoire et d'une culture : « Œuvre architecturales, de sculpture ou de peinture monumentales, éléments ou structures de caractère archéologique, inscriptions, grottes et groupes d'éléments qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science » 9 (UNESCO. (2019),

B- Les ensembles :

La notion d'ensemble désigne : « Des groupes de constructions isolées ou réunies, qui en raison de leur architecture, de leur unité ou de leur intégration dans le paysage, ont une valeur

universelle exceptionnelle du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science »¹⁰ (Article 1 de la Convention de la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel) . Les parties urbaines, les ksour, et les médinas peuvent être comptés dans cette catégorie.

C- Les sites :

Les sites, comme biens culturels désignent, les « œuvres de l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature, et zones incluant des sites archéologiques, qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique. ¹¹(Article 1 de la convention de 1972)

2.3.3 Le patrimoine culturel immatériel

Le patrimoine culturel ne limite pas aux collections d'objets, monuments, ensembles et sites historiques. Il englobe également les traditions, les expressions vivantes héritées des ancêtres et transmises aux descendants : ¹²(UNESCO : Patrimoine culturel immatériel.)

A-les traditions orales : traditions et expressions orales » englobe des formes parlées extrêmement variées, comme les proverbes, énigmes, contes, comptines, légendes, mythes, chants et poèmes épiques, incantations, prières, psalmodes, chants ou représentations théâtrales.

B-les arts du spectacle : Les arts du spectacle sont aussi bien la musique vocale instrumentale, que la danse et le théâtre, la pantomime, la poésie chantée et d'autres formes d'expression encore

C-les pratiques sociales, rituels et événements festifs : ont des activités coutumières qui structurent la vie des communautés et des groupes, et auxquelles un grand nombre des membres de celles-ci sont attachés et y participent.

D-les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers : recouvrent un ensemble de connaissances, savoir-faire, pratiques et représentations élaborés par les communautés dans leur interaction avec l'environnement naturel

E-les connaissances et le savoir-faire nécessaires à l'artisanat traditionnel : L'artisanat traditionnel est peut-être la manifestation la plus matérielle du patrimoine culturel immatériel.

Cependant, le côté immatériel réside dans la volonté de ne pas se concentrer sur la préservation des objets artisanaux. La sauvegarde devrait plutôt s'attacher à encourager les artisans à en poursuivre la production et à transmettre à d'autres leurs savoirs et leurs savoir-faire, en particulier au sein de leur communauté.

2.4 Les valeurs patrimoniales :

Un héritage culturel est relevé au rang de patrimoine culturel lorsqu'il est reconnu en tant que tel et cela suite à un processus de patrimonialisation basé sur la notion de valeurs : les valeurs patrimoniales. Ces dernières reposent sur des éléments caractéristiques tels que les matériaux, la forme, l'emplacement, les configurations spatiales, les usages ainsi que les connotations et les significations culturelles. Un ensemble de valeurs a été proposé par Alois RIEGL en 1903 dans son livre intitulé « le culte moderne des monuments ». Il a été établi afin de permettre une évaluation patrimoniale objective, notamment des biens culturels bâtis 13 (Hamma Walid ; Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils (Le cas de la ville historique de Tlemcen)

Dans cet ensemble de valeurs, deux catégories s'opposent, l'une faisant intervenir la mémoire « remémoration » et sont liées au passé et , dite de « Contemporanéité » appartenant au présent¹⁴ (Françoise Choay, 1992,) .

Parmi ses valeurs : 15 (Orbasli, Aylin (2008)

2.4.1 - Valeur de rareté et d'âge : l'ancienneté d'un site peut lui procurer une certaine valeur lorsqu'il devient un des rares exemples toujours visibles. La rareté peut s'appliquer aux types ainsi qu'à leurs techniques de construction.

2.4.2 Valeur architecturale : elle peut s'exprimer par la qualité exemplaire de la conception, les proportions et la contribution du bâtiment à la qualité du milieu de vie constituant. Un bâtiment peut être doté d'une valeur architecturale lorsqu'il est, par exemple, réalisé dans un style ou à une période donnée ; lorsqu'il est un projet important dans la carrière d'un architecte ; lorsqu'il se caractérise par l'usage de techniques de construction innovantes contribuant ainsi à augmenter de sa valeur architecturale,

2.4.3 Valeur artistique : une dimension supplémentaire à la valeur architectural d'un bâtiment procuré par les œuvres d'art et les décorations faisant partie intégrante du bâtiment (des fresques, sculptures, ...).

- 2.4.4 Valeur associative : elle est accordée à des bâtiments dont l'histoire est liée à un événement historique ou une personne de renommée.

-2.4.5 Valeur culturelle : une valeur qui est destinée à des bâtiments révélant des connaissances sur différents aspects du passé, comme la façon de vivre, l'usage des matériaux et les techniques utilisées pour la construction,

-2.4.6 Valeur économique : lorsqu'un bâtiment doté des valeurs de rareté, architectural et esthétique peut constituer une rente économique provenant du secteur touristique. Le patrimoine bâti contribue, ainsi, au caractère et à la popularité d'un quartier et entraîne une hausse de la valeur des maisons.

-2.4.7 Valeur éducative : les sites historiques sont une source de connaissance et de savoir sur une période de l'histoire, sur les coutumes et les relations sociales d'autrefois ou sur des techniques de construction.

2.4.8 Valeur émotionnelle : une valeur qui peut être procurée par le sentiment d'attachement ou d'émotion éprouvé par les visiteurs devant la qualité d'une œuvre architecturale ou artistique.

- 2.4.9 Valeur historique : L'histoire incarnée par un site est quelquefois le seul lien qui subsiste avec des événements du passé. Il devient ainsi un témoin historique unique.

-2.4.10 Valeur paysagère : le patrimoine bâti fait partie du paysage. L'appréciation et la compréhension d'un bâtiment peut venir de son contexte et son environnement. Souvent, le bâtiment et le paysage dans lequel il s'insère constituent un tout indissociable.

-2.4.11 Valeur locale distinctive : il s'agit d'une particularité qui rend le site différent de tout ce qui se trouve ailleurs, par exemple des matériaux ou des techniques de construction particulière à une région.

-2.4.12 Valeur religieuse/spirituelle : pour les pratiquants, les lieux de culte ont une valeur intrinsèque. La valeur spirituelle et religieuse peut aussi s'appliquer à des éléments de la nature, des routes de pèlerinage ou d'anciens lieux de culte qui ont maintenant un nouvel usage.

-2.4.13 Valeur scientifique, technique et du savoir : les techniques de construction et les matériaux utilisés confèrent aux bâtiments une valeur scientifique en raison de l'information qu'ils contiennent. Par exemple, l'origine des matériaux, les outils utilisés ou encore les traces d'interventions ou de modifications passées. Cette valeur est liée à la valeur éducative.

- 2.4.14 Valeur sociale : la signification d'un site historique pour une collectivité est sa valeur sociale. Son association à des événements ou des festivals peut aussi contribuer à sa valeur sociale.

- 2.4.15 Valeur symbolique : érigés pour commémorer des événements historiques importants, les monuments ont souvent une valeur symbolique. La valeur symbolique peut changer avec le temps (selon les événements et la politique) ; elle peut aussi être modifiée par les nouvelles générations, qui n'ont pas les mêmes références.

-2.4.16 Valeur technique : la technologie utilisée pour la construction d'un site et sa contribution à l'avancement des techniques de construction à cette époque. La valeur technique peut aussi être liée aux systèmes environnementaux intégrés à la conception.

2.4.17 Valeur du paysage urbain : dans plusieurs cas, ce ne sont pas les qualités individuelles d'un site qui sont les plus importantes, mais sa contribution à un groupe de bâtiments, une rue ou un paysage urbain. Les sites ne peuvent pas être étudiés séparément de leur contexte. Souvent, la valeur est plus grande pour un ensemble que pour un site individuel.

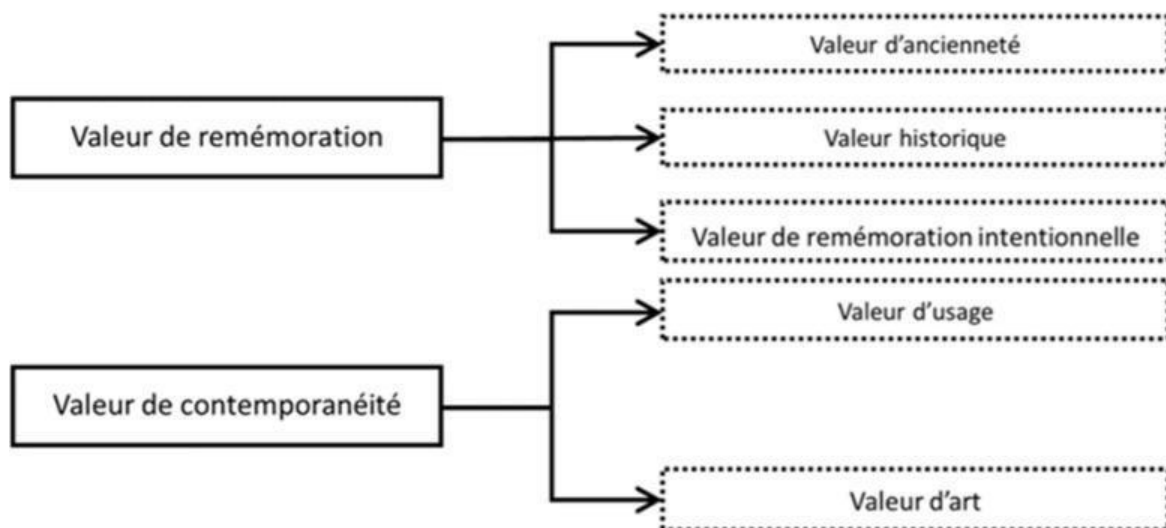


Figure 1: classification des valeurs du patrimoine (monuments historiques)

Source : Françoise CHOAY, « L'ALLEGORIE DU PATRIMOINE », éditions du Seuil, Janvier 1992

2.5 Les valeurs de remémoration (du passé) :

Sont basées sur la capacité d'un monument à évoquer, à informer ou à rappeler. Car tout objet singulier ou ordinaire du passé traversant le temps se patrimonialise. Elles comprennent deux valeurs distinctes :

2.5.1 La valeur d'ancienneté :

Il met en avant l'aspect « ancien » du monument, cette valeur est opposée aux pratiques de restauration par le fait que cette dernière efface les traces du temps, c'est du romantisme quant au temps qui passe et au contexte qui n'est plus, le paradoxe c'est que vu son opposition à la restauration, la valeur d'ancienneté se conduit à sa propre disparition 16 (ARRAR Hichem2017)

2.5.2 La valeur historique :

Riegl y distingue les monuments « intentionnels » des monuments « non-intentionnel » et y ressort cette valeur que l'histoire lui a attribué des suites qu'il est un monument ayant marqué une civilisation ou un moment clé du développement humain. 17 ((ARRAR Hichem2017))

2.6 La valeur de contemporanéité (ou valeurs d'actualité) :

Elles sont basées sur le fait que tout « monument » ou objet et œuvre peut être considéré comme l'égal d'une création moderne, récente et à ce titre doit présenter l'aspect d'une création moderne Parfaite intégrité inentamée par l'action destructrice de la nature », et comprend : valeur d'usage et valeur d'art . 18 (Riegl, 1905)

2.6.1 La valeur d'usage :

Donner une affectation nouvelle aux monuments, c'est l'utilisation pratique des monuments, l'absence de valeur d'usage est le critère qui distingue du monument historique, les ruines archéologiques. 19 (Françoise CHOAY, 1992)

2.6.2 La valeur artistique :

Rla décompose en deux genres. La première, qualifiée de « relative », concerne la part de la création artistique ancienne demeurée accessible à la sensibilité moderne. La seconde appelée valeur «de neuf » concerne l'apparence fraîche et inentamée des œuvres. Elle ressortit à une attitude millénaire qui attribue au neuf une incontestable supériorité sur le vieux. 20 ((Françoise CHOAY, 1992))

2.7 Le patrimoine urbain :

Le patrimoine urbain désigne un ensemble historique doté d'une valeur de paysage urbain. Il est composé d'éléments urbains (morphologie urbaine et environnement bâti, espaces verts et ouverts, infrastructure urbaine), d'éléments architecturaux (monuments, bâtiments) et d'éléments immatériels. Très souvent, il se concrétise dans des zones urbaines consolidées par une stratification de valeurs et d'attributs culturels et naturels. Il englobe la notion de « centre historique » ou d'« ensemble » intégrer dans leur contexte urbain élargi et leur milieu géographique. Le patrimoine urbain regroupe « les caractéristiques topographiques, géomorphologiques, hydrologiques et naturelles d'un site, mais aussi son environnement bâti, tant historique que contemporain, ses infrastructures de surface et souterraines, ses lieux et parcs publics, ses schémas d'utilisation du territoire et son organisation spatiale, ses perceptions et relations visuelles, ainsi que d'autres éléments de la structure urbaine »²¹(UNESCO, ONU DAES, ONU-Habitat et OHCHR(2015). « Culture et patrimoine urbains ». Conférence des Nations Unies sur le logement et le développement durable) . Le patrimoine urbain inclut également les pratiques et valeurs sociales et culturelles, les processus économiques et les dimensions immatérielles du patrimoine, c'est-à-dire celles liées à la diversité et à l'identité.

Le centre historique se caractérise le plus souvent par un important patrimoine urbain et architectural de qualité. Il est un dépositaire essentiel du patrimoine culturel d'une ville dans son architecture : bâtiments, monuments, paysage urbain. Il constitue le noyau originel d'une ville qui a, avec le temps, grandi et s'est développé vers ses frontières. La définition de la notion de centre historique peut varier selon les contextes. Par exemple, dans les villes médiévales, le centre historique est celui compris généralement à l'intérieur des périmètres des murs d'enceinte des villes. Autour du bassin méditerranéen notamment dans sa rive sud, il est désigné par le terme Médina, une entité urbaine sujet à une reconnaissance patrimoniale et un soumise à des procédures de protection, d'où le concept de secteur sauvegardé. Malgré leur état de conservation assez médiocre, les médinas constituent et résument la centralité urbaine des villes d'aujourd'hui .

2.7.1 La Médina : De l'arabe al-Madīna, la ville, ce terme a été adopté par les sociétés occidentales pour désigner les villes arabes anciennes et la spécificité de leur structure spatiale²²(CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, 2010) . Elle est perçue actuellement comme le

symbole d'une spécificité culturelle d'origines orientales. En Algérie, outre le fait d'avoir été altérées par la colonisation, les médinas sont menacées par la fuite de leurs occupants qui laissent place à un flux de nouveaux occupants d'origine rurale.

2.7.2 Le Secteur sauvegardé : le concept de secteur sauvegarde représente un régime de protection. Il a été initié en France avec la loi Malraux (1962). Le concept a été introduit en Algérie avec la loi 98/04 qui le définit ainsi : « Sont érigés en secteur sauvegardé, les ensembles immobiliers urbains ou ruraux tels que les casbahs, médinas, Ksour, villages et agglomérations traditionnels caractérisés par leur prédominance de zone d'habitat, et qui, par leur homogénéité et leur unité historique et esthétique, présentent un intérêt historique, architectural, artistique ou traditionnel de nature à en justifier la protection, la restauration, la réhabilitation et la mise en valeur » . 23(18 Loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel)

2.8 Le patrimoine en Algérie :

Dans les premiers temps de colonisation, cette notion est introduite en Algérie par la communauté de colons, elle ne concerne au début que les vestiges de l'Antiquité majoritairement Romaine. Cette notion se développe avec les premières tentatives d'inventaire des vestiges antiques, entreprises par les architectes français.

C'est dans le dernier tiers du XIXe siècle qu'en Algérie, sous la houlette d'associations de particuliers, d'érudits et de savants européens, les premiers monuments de l'ère islamique seront élevés au rang de patrimoine par l'administration.

2.9 La Centralité urbaine :

La centralité est la capacité d'une entité de jouer un rôle dominant sur sa périphérie en termes de desserte, de services, d'attractivité, et d'une manière générale, de polarisation. « Elle dépend du pouvoir d'attraction ou de diffusion de cet élément qui repose à la fois sur l'efficacité du pôle central et sur son accessibilité » 24 W. E. Christaller en 1933)

2.9.1 La centralité dans l'architecture traditionnelle :

La centralité dans l'architecture traditionnelle est un concept fondamental qui concerne l'organisation de l'espace autour d'un point central. Ce principe influence à la fois la forme, la fonction, et la symbolique des bâtiments et des ensembles bâtis dans de nombreuses cultures. Elle peut se manifester à travers :

- la distribution radiale autour d'un point (comme une cour, une salle, ou un autel)
- L'usage d'un axe central ou d'un centre géométrique dans la composition architecturale.
- L'accent mis sur un élément dominant au centre (coupole, bassin, arbre sacré, etc.).

Dans l'architecture méditerranéenne elle présente : La cour centrale est typique des maisons traditionnelles dans les pays arabes, perses ou andalous. Elle assure des fonctions :

- Symbolique : le centre est souvent associé au divin, au pouvoir ou à l'ordre cosmique.
- Sociale : la centralité favorise les interactions, comme dans les cours intérieures ou les places de village.
- Climatique : dans les climats chauds, les cours centrales favorisent la ventilation et l'ombre.

2.9.2 La centralité dans l'architecture contemporaine

La centralité dans l'architecture contemporaine est une notion toujours présente, mais elle se manifeste de façon plus diversifiée et abstraite que dans l'architecture traditionnelle. Elle n'est plus seulement spatiale ou symbolique, mais peut aussi être sociale, fonctionnelle, ou expérientielle. Elle prend des formes flexibles, symboliques ou dynamiques, adaptées aux nouvelles fonctions et aux nouvelles conceptions de l'espace.

2.9.3 Formes de centralité contemporaine

A- Centralité spatiale (mais décentrée) : Des bâtiments comme les musées, les centres culturels ou les sièges d'entreprise peuvent être organisés autour de cours, atriums ou espaces vides qui agissent comme des centres d'articulation. (Exemple : le musée Guggenheim de New York (Frank Lloyd Wright) utilise une spirale centrale comme élément organisateur).

B- Centralité fonctionnelle : Dans les bâtiments complexes (universités, hôpitaux, centres commerciaux), on utilise souvent un espace pivot (place intérieure, forum, atrium) pour faciliter l'orientation, la circulation, et la connexion entre les fonctions. (exemple : le centre Pompidou (Renzo Piano & Richard Rogers) : les fonctions sont réparties autour de volumes ouverts et interconnectés.

C-Centralité symbolique : Le centre peut être un repère visuel ou social : une œuvre d'art, un escalier monumental, un jardin intérieur. Exemple : Tadao Ando crée des centres de silence

ou de lumière (comme à l'Église de la Lumière) : la centralité devient une expérience sensorielle.

D-Centralité sociale : Les projets urbains contemporains cherchent à créer des espaces de rencontre, de mixité, de participation citoyenne. (Exemple : dans l'urbanisme participatif, les espaces publics centraux (places, halls partagés, jardins communautaires) sont pensés comme cœur de vie.

. Nouvelles expressions de centralité

Type de centralité	Forme contemporaine	Objectif
Géométrique	Atrium, vide central, spiralé	Articulation, circulation
Fonctionnelle	Nœud de connexion, open space	Fluidité, adaptabilité
Expérientielle	Lumière centrale, son, vide, matériau	Sensibilité, spiritualité
Sociale/communautaire	Espace partagé, place urbaine, tiers-lieu	Interaction, vivre-ensemble
Virtuelle (dans le numérique)	Le Centre d'informations, interface interactive	Accès centralisé à des services numériques

2.10 Actions sur le patrimoine

les actions sur le patrimoine désignent l'ensemble des interventions entreprises pour préserver, valoriser, transformer ou transmettre un bien patrimonial. Ces actions peuvent concerner des bâtiments, des sites, des objets ou même des savoir-faire immatériels. Elles sont guidées par des enjeux culturels, historiques, sociaux, économiques et environnementaux.

2.10. 1La conservation :

La conservation du patrimoine consiste à identifier, à protéger et à faire connaître les éléments estimés de l'environnement bâti, le but de sa conservation est de pouvoir continuer à jouir de ces valeurs et les transmettre aux générations futures . 25(The Canadien Encyclopédia)

2.10.2 Requalification urbaine :

Par requalification, on entend un processus d'intervention sur l'espace, défini comme « Action de donner une nouvelle qualification ». « Qualification » est « l'attribution d'une

qualité » 26(Le Robert de la langue française) Comme défini dans la Charte de Lisbonne, « Il s'agit des opérations réalisées sur des sites qui ne sont pas à usage d'habitation. Ces opérations visent à proposer pour ces espaces de nouvelles activités plus adaptées au contexte actuel. » - Dans une autre définition « est une stratégie politique conduite par les communes dans un contexte fortement décentralisé. Elle consiste à donner des nouvelles fonctions aux tissus anciens » 27(OPGI, le rapport sur le cadre bâti ancien à Oran, 2005,)

2.10.3 La réhabilitation :

C'est « un ensemble de travaux visant à transformer un local, un immeuble ou un quartier en lui rendant des caractéristiques qui les rendent propres au logement dans des conditions satisfaisantes de confort et d'habitabilité, tout en assurant de façon durable la remise en état du gros œuvre et en conservant les caractéristiques architecturales majeures des bâtiments. » 28 (Pierre Merlin et Françoise Choay, 2005.)

2.10.4 La revitalisation :

C'est « le fait d'équilibrer entre les lois du développement économique, les droits et les besoins des habitants et la mise en valeur de la ville conçue comme un bien public ». 29(Unesco) L'opération de revitalisation urbaine est une action visant à l'intérieur d'un périmètre défini, l'amélioration et le développement intégré de l'habitat L'opération de revitalisation urbaine est une action visant à l'intérieur d'un périmètre défini, l'amélioration et le développement intégré de l'habitat.

2.10.5 La restauration :

On la définit généralement comme une opération directe et volontaire sur l'œuvre. Il s'agit de prolonger la vie d'une chose qui risque de mourir . 30(La revitalisation du centre historique de Tlemcen Intervention sur l'ancien quartier juif Projet : cité de la culture et des loisirs)

2.11 Exemples d'opération de requalification

urbaine La requalification du patrimoine urbain

La requalification du patrimoine urbain représente une démarche essentielle pour préserver et valoriser les centres historiques, des parties urbaines chargées d'histoire et reflétant l'identité des villes. Cependant, ils sont, souvent, confrontés à des défis majeurs tels que la dégradation des bâtiments, la désertification urbaine ou encore la perte de leur attractivité. La réhabilitation apparaît alors comme une solution durable et respectueuse pour redonner vie à

ces lieux chargés de mémoire. L'étude des exemples du projet du quartier HAFSIA à Tunis, Moro Da Se à Porto au Portugal, nous a permis d'illustrer des stratégies de requalification du patrimoine urbains, des expériences qui nous ont servi pour le développement de notre projet.

.2.11.1 Le projet de requalification du quartier El HAFSIA à Tunis 31 «, Said AISSA, Dr OTHMANI, Meriem CHABOU « L'intégration des quartiers d'habitat spontané »)

Le projet de requalification du quartier El HAFSIA fait partie des opérations lancées dans le cadre du projet de développement intégré de la médina de Tunis et de la recherche

d'un équilibre entre les exigences patrimoniales en vue de sa mise en valeur culturelle et les exigences sociales en vue de sa revitalisation fonctionnelle. Ainsi, l'opération de sauvegarde est parvenue à améliorer l'infrastructure du quartier tout en renforçant le tissu urbain traditionnel de la Médina et cela par des interventions selon deux axes.

1er axe : la sauvegarde d'un patrimoine monumental

La sauvegarde du patrimoine monumental a regroupé un ensemble d'opérations ponctuelles de restauration relatives aux monuments religieux (mosquées, zaouïas, ...), médersas, les kuttabs, et quelques grandes demeures, suivant les programmes de réaffectation en équipements collectifs capables de s'adapter et de s'intégrer dans la structure de l'édifice sans le défigurer. Parmi les fonctions adoptées :

- un centre de formation des métiers de l'artisanat,
- un jardin d'enfants,
- des sièges d'associations culturelles
- musée
- centre de formation en céramique,
- bibliothèque municipale

2ème axe : la sauvegarde d'un patrimoine immobilier social :

La sauvegarde du patrimoine immobilier social a visé l'objectif de développement socio-économique d'une médina vivant remplissant un rôle social important dans l'habitat et l'artisanat par :

- La réhabilitation du quartier hafsia (13 ha)
- Le projet de la kasbah avec la construction d'un grand parking de 1200 places en sous-sol à l'entrée de la médina.
- Le projet d'assainissement des oukalas avec le concours du fades (fond arabe de Développement économique et social).
- le projet d'embellissement de l'hyper-centre de Tunis notamment la ville du 19ème siècle doit être considéré comme un secteur à sauvegarder.
- Le projet d'embellissement d'un parcours par circuit culturel doublé d'un circuit touristique

La réhabilitation du quartier Hafsia

Le quartier Hafsia fait partie de l'ancienne médina de Tunis. Sa réhabilitation a fait partie du grand projet de la requalification de la médina. Une partie de ses constructions a été détruite par vétusté, laissant place à des vides urbains souvent mal exploités et engendrant différents problèmes à l'instar de :

- la dégradation du bâti historique de la médina
- la détérioration des structures
- Paupérisation et dévalorisation avec le départ progressif de la population d'origine vers les quartiers nouveaux, et l'arrivée de migrants ruraux aux conditions modestes.
- Densification de l'espace résidentiel jusqu'à 500 habitants/ha.
- Détérioration des conditions d'habitat, due à la sur-occupation,
- Changement d'affectation : transformation des maisons traditionnelles en dépôts et ateliers avec la dégradation des éléments architecturaux.
- Image dévalorisée de la médina

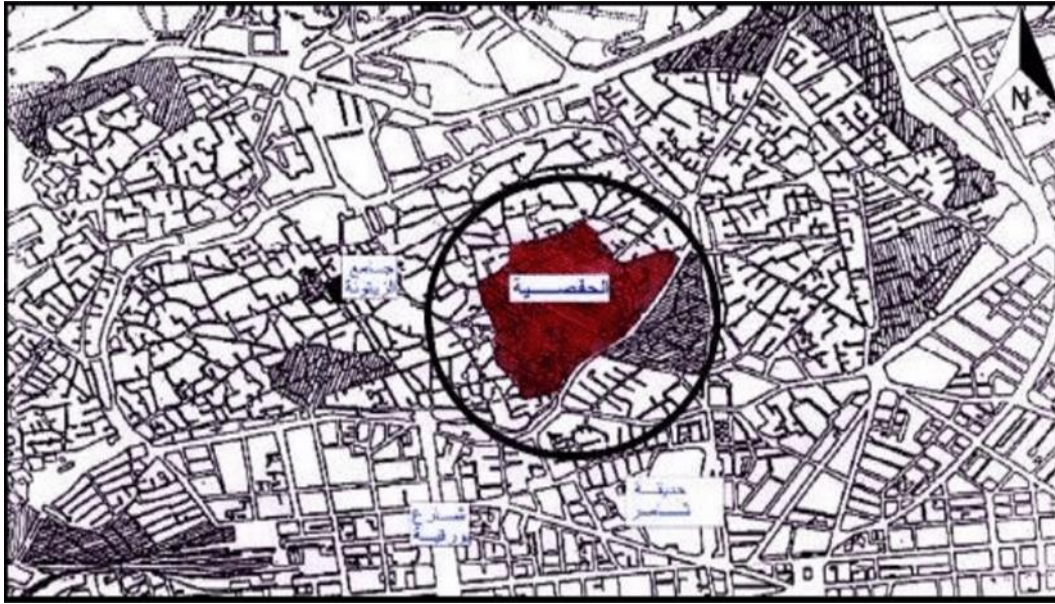


Figure 2 : plan de situation du quartier el Hafsia

Source : <http://www.asmtunis.com/>.

Objectifs généraux du projet :

Le projet de réhabilitation du quartier Hafsia a visé les objectifs suivants :

- La réintégration du quartier dans son environnement immédiat
- La revitalisation du patrimoine culturel.
- L'amélioration du cadre de vie de ses habitants.
- L'aménagement et l'amélioration des différents réseaux d'infrastructures.
- La conservation du rôle et de l'image du centre ancien en maintenant et en y réintroduisant des fonctions culturelles diversifiées culturelles .



Figure 3 : plan et photos des nouvelles constructions du quartier Hafsia (stratégie de sauvegarde) source : <http://www.asmtunis.com/>.

Consistance de l'opération :

- (Restructuration du quartier (13ha) avec le respect de la trame urbaine de la médina.
- Reprise des réseaux et réalisation des équipements collectifs.
- Rénovation des immeubles menacés et reconstruction des espaces nus, en diversifiant les logements et en introduisant des activités commerciales et artisanales.
- Réhabilitation du parc municipal et encouragement de la réhabilitation des logements privés par des prêts plafonnés à 7000 D par logement.
- Restauration et réaffectation des monuments historiques.



Figure 4 : el Hafsia avant et après la requalification source <http://www.asmtunis.com/>.

Synthèse :

Le projet de restructuration du quartier Hafsia a réussi à inverser le processus de dégradation engagé depuis le début du XXe siècle. Il est parvenu à améliorer l'infrastructure du quartier, tout en renforçant le tissu urbain traditionnel de la Médina.

Ce projet, a également réussi à revitaliser les activités commerciales du quartier, à remplacer ou réhabiliter plusieurs de ses habitations en ruine et à favoriser les échanges entre habitants de milieux sociaux différents.³³(Bureaux de l'UNESCO)

ans la ville de Tunis le choix des interventions touche à la fois l'architecture et l'urbain, l'intervention est faite au-delà d'un objet architectural mais plutôt tout un réseau diversifié par les différentes activités commerciales, logement, culturelles.

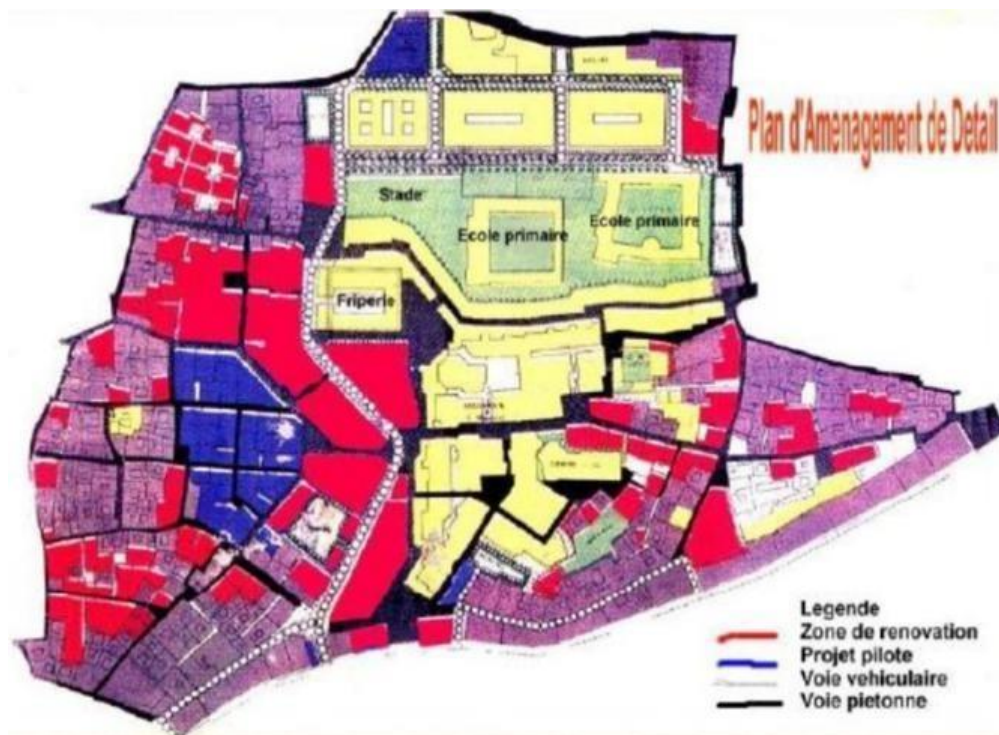


Figure 5: plan d'aménagement de Hafsia (programme d'action)

2.11.2 Réhabilitation urbaine d'un ilot au centre historique à Moro Da Se :

L'ilot Moro Da Se situ, à Porto, au Nord-ouest du Portugal a fait l'objet d'un projet de réhabilitation urbaine et la réalisation d'un projet social, économique, culturel et environnemental, visant à valoriser les potentialités du site par des prestations de

revitalisation. L'îlot abrite la fonction résidentielle, culturelle, et des activités touristiques et de loisir, ainsi que le commerce et l'artisanat. En même temps, il pose des problèmes de :

- Dégradation des bâtiments anciens.
- Activités malsaines présentes dans l'îlot.
- Grand vide urbain qui cause la déstructuration de l'îlot.
- La topographie difficile qui crée le déséquilibre des fonctions urbaines.



Figure 6 : le quartier réhabilité (vide urbain)

Source : Google image

Le projet a tenté de répondre à la Problématique présentée dans cet exemple : Comment restaurer l'équilibre des fonctions urbaines pour permettre au quartier du « Moro da Se » de retrouver sa place dans la ville historique ? Le projet visait l'objectif de regrouper la zone, de grande valeur architecturale et historique, avec la ville tout en garantissant les atouts sociaux, économiques et culturels à cette zone.

Les interventions préconisées étaient :

- la Réhabilitation des bâtiments anciens.
- Revitalisation du quartier avec de l'aménagement urbain.
- Création de l'attractivité pour améliorer l'équilibre social
- Reconversion fonctionnelle (Résidentielle -> Commerciale, touristique).
- Déploiement de nouvelles activités commerciales et touristiques.

- Amélioration de l'image de la zone, et du site touristique.

Les Résultats souhaités étaient :

- La participation active de la communauté locale : l'implication des habitants dans une représentation socio-artistique du patrimoine, en utilisant l'histoire du quartier.

- Rendre la zone un domaine d'intérêt pour les résidents et les non-résidents (zone historique très importante).



Figure 7: l'état actuel de l'ilot

Source : Google earth

Synthèse : Cet exemple nous a démontré que la requalification et la réhabilitation urbaines constituent un champ très vaste et proposent une palette de choix à établir et qui permettront d'adapter les quartiers dégradés aux besoins des habitants.

2.11.3 Interventions pour la promotion économique et touristique dans le centre historique de Tripoli (Liban)

La ville de Tripoli au Liban a été toujours un lieu de passage pour beaucoup de civilisations au cours de l'histoire dû à sa localisation géographique stratégique dans la Méditerranée. Elle se caractérise par un grand ensemble de vestiges et monuments architecturaux témoignent de l'histoire de la ville.

- La ville suit un plan lancé par le gouvernement du Liban en 2001 pour maintenir le patrimoine culturel et le développement urbain dans cinq villes du Liban, dont Tripoli, pour une qualité de vie meilleure. Parmi les objectifs de cette stratégie :

réhabiliter le tissu urbain historique en le rendant attractif pour le tourisme national et international

- Mixité sociale et améliorer l'attractivité

- Arrêter la dégradation

- Améliorer les conditions de vie

Du point de vue méthodologique, la stratégie La ville envisagée à Tripoli a préconisé des projets d'aménagement de l'espace public pour la dynamiser et la rendre plus intéressante pour les touristes mais également pour les citoyens avec plusieurs projets déjà réalisés, d'autres en cours et d'autres à venir.

Les Actions menées tournaient autour de :

- la Réhabilitation des souks et Restauration des façades et des espaces publics.

- Réhabilitation des monuments tels que Hammam El-Nouri, Hammam Ezedin et Khan Al-Askar,

- la construction de trois nouveaux bâtiments pour reloger les familles du Khan Al-Askar.

- Réhabilitation du site archéologique de la citadelle et du musée historique.

- Création d'un espace public autour de la rivière Abou Ali avec une plateforme qui connecte les deux bords de la rivière sur laquelle sera installé un marché couvert.

- Extension et réhabilitation du jardin de la mosquée Bortassi.

2.12 Conclusion

La requalification du patrimoine bâti, et en particulier la réhabilitation, constitue une démarche cruciale pour préserver et mettre en valeur les centres historiques, ces lieux uniques qui reflètent l'essence et l'identité d'une ville. Véritables témoins de l'histoire, ils abritent des édifices, des rues et des places qui résument des siècles de vie collective, de traditions et de culture. Cependant, ces lieux chargés de mémoire sont souvent confrontés à des défis majeurs, tels que la dégradation progressive des structures, la désertification urbaine due à l'exode des habitants et des commerces, ou encore la perte d'attractivité face à la modernisation des périphéries.

Face à ces enjeux, la réhabilitation s'impose comme une solution durable et respectueuse, permettant de redonner vie à ces espaces tout en préservant leur authenticité et leur valeur patrimoniale. En réhabilitant les bâtiments anciens plutôt que de les démolir, on conserve non seulement leur architecture et leurs matériaux d'origine, mais on leur offre également une seconde vie en les adaptant aux besoins contemporains. Cette approche permet de revitaliser les centres historiques, de les rendre à nouveau attractifs pour les habitants, les commerçants et les touristes, tout en répondant aux impératifs écologiques de notre époque. Ainsi, la réhabilitation devient bien plus qu'une simple intervention technique : elle est un acte de transmission, un pont entre le passé et l'avenir, et un levier puissant pour redynamiser les villes tout en honorant leur héritage. Il s'agit d'une stratégie qui permet de :

-1-Préserver l'héritage culturel et architectural : tout en les adaptant aux besoins contemporains en introduisant des fonctions attractives telles que : un centre de formation des métiers de l'artisanat, un jardin d'enfants, des sièges d'associations culturelles, des musées, une bibliothèque municipale,

2. Redynamiser les centres villes en les rendant attractifs pour les habitants, les commerçants et les touristes. En transformant des bâtiments abandonnés ou délabrés en logements, espaces culturels ou commerces, elle favorise une mixité fonctionnelle et sociale.

3 Renforcer l'identité et créer des espaces qui reflètent l'histoire et la culture locales, tout en s'inscrivant dans une dynamique de modernité et par conséquent favoriser le tourisme culturel, source de revenus et de rayonnement pour la ville.

Chapitre 03

Cas d'étude

3.1 Introduction

La requalification du quartier Bicourt

Parmi la thématique proposée dans le cadre du projet de revitalisation du centre historique de la ville de Blida, nous allons développer le projet de la requalification du quartier Bicourt, par l'intégration d'une architecture contemporaine.

Le quartier Bicourt fait partie des rares témoignages de la ville traditionnelle de Blida.

Contrairement au quartier El-djoun, il se présente en état de dégradation assez avancé au point où nombreuses de ses bâtisses sont en ruine ou même substitué par du bâti nouveau. Ainsi notre intervention consiste à requalifier le quartier par l'introduction d'une architecture contemporaine en mesure de rehausser la valeur patrimoniale du lieu. Pour ce faire l'outil clé que nous utilisons est la restitution du parcellaire altéré et la réinterprétation de l'architecture traditionnel dans une expression contemporaine.

3.2 Stratégies d'intervention :

Dans le cadre du projet de revitalisation du centre historique de la ville de Blida, , notre intervention, au niveau du quartier Bicourt, vise les objectifs suivants :

- La restitution de l'ancien tracé ottoman au niveau du quartier
- L'exploitation et le réaménagement des places publiques disparues.
- La redynamisation et la mise en valeur du quartier par l'intégration d'un équipement culturel

Notre intervention s'inscrit dans la stratégie de Promouvoir l'identité de la ville, favoriser la créativité et la diversité culturelles et développer un tourisme culturel maîtrisé associé

A travers l'insertion d'un complexe culturel pour mener à bien le processus conceptuel de notre projet, une analyse de la thématique des édifices à caractère culturel s'est imposée.

3.3 Présentation de la ville de Blida

3.3.1 Situation nationale :

Avec plus de 130,000 résidents, Blida se classe comme la cinquième ville d'Algérie. Depuis 1974, elle est le chef-lieu de la wilaya. Elle se trouve à 47 km au sud-ouest d'Alger, 41 km au nord de Médéa et à 30 km des rivages maritimes, connectée à Alger et Médéa par la RN1. La ville est entourée d'un magnifique cadre naturel, étant située à proximité de l'Atlas Blidéen au sud et de la plaine de la Mitidja au nord.



Figure 08 la situation nationale : Source : Google Earth traité par l'auteur.

3.3.2 La situation régionale :

La ville de blida constitue un carrefour grâce à sa situation qui relie le nord et le sud, l'est et l'ouest

Elle s'étend sur une superficie de de 5737 HA, située dans la partie nord du pays délimité par :

- Au Nord par les wilayas Tipaza Alger ;
- À l'est par la wilaya de Boumerdes ;
- Au sud par la Wilaya de Médéa ;
- Au sud-ouest l'ouest par la wilaya d'Ain-Defla.

3.3.4 Accessibilité :

La ville est desservie par :

- La route nationale N1, reliant la capitale avec le sud de pays en traversant le territoire de grand Blida et le centre historique.
- La route nationale N29 assure l'échange entre le piémont et le grand Blida.
- La route nationale 69 qui relie la
- ville à la Wilaya de Tipaza.
- L'autoroute est-ouest à 3 km au nord De la ville, reliant Oran à l'ouest



Figure 11 : : Le réseau viaire qui permet l'accessibilité vers la ville de Blida.

Source : Google Earth traité par l'auteur.

3.4 Structure Naturel de territoire :

Blida se trouve à la bordure méridionale de la dépression qui forme la plaine de la Mitidja.

Son site comporte deux sections radicalement contrastées :

- Une partie relativement plate bien dégagée et traversée par un réseau hydrographique.
- Une deuxième partie très mouvementée, enserrée la première en formant un hémicycle montagneux.



Figure 12 : La situation de la ville sur le territoire.

Source : Google Earth traité par l'auteur.

Elle se manifeste sous la forme d'un éventail au niveau du sol, une configuration qui s'explique par la géomorphologie du lieu, principalement influencée par :

- La chaîne montagneuse qui présente une barrière naturelle au sud.
- Le cône de déjection d'oued Sidi Lkbir qui accueillera la 1^{ère} implantation de la ville.
- Les saquias qui sont destinées à l'irrigation des terrains agricoles et qui supporteront le tracé de la future structure viair

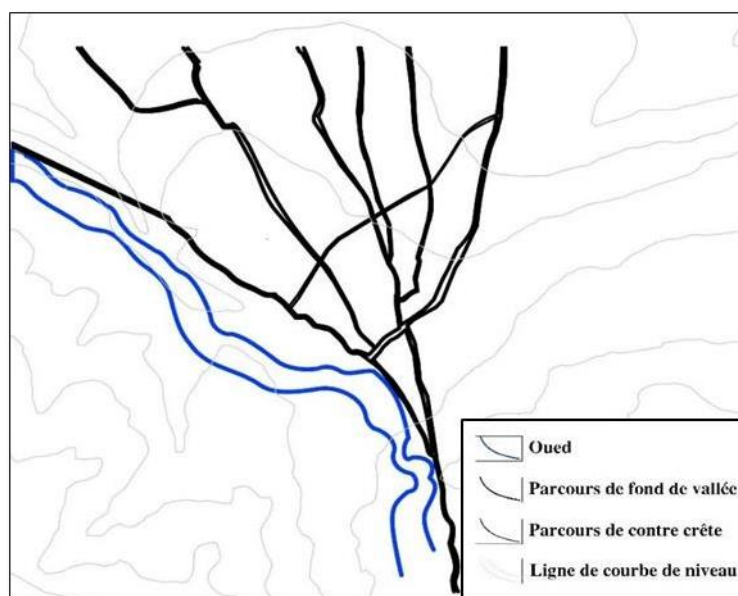


Figure 13 : la structure naturelle de la ville de Blida

Source : Réalisé par l'auteur.

3.5 L'historique de la ville de Blida

Le territoire de la ville de Blida s'organisait sous forme de deux tribus dont l'occupation humaine apparaissait peu importante ou précaire. « L'espace rural était approprié par deux grandes tribus organisées en douars les Beni Khelil en plaine et les Beni Salah en montagne ». Par la suite, un marbout venu de l'est appelé Sidi Ahmed El Kébir, fut s'installer aux rives de l'oued Tabèrkachent appelé aujourd'hui oued sidi El Kèbir, d'où sa première intervention fut de construire une mosquée (la mosquée de Sidi El Kèbir), suivie d'un hammam (bain) et un four 34 (LABRUYERE Joelle Deluz, 1988)

3.5.1 La période ottomane :

À cette époque la ville, commençait à prendre l'importance de par sa situation stratégique et de par sa vocation agricole. Cette période est marquée par :

- La réorganisation administrative de la compagne ;
- La structure de l'espace rural à cette période se caractérisait par une division en :
 - Haouchs qui était les éléments de base de la structure du territoire rural de la Mitidja,
 - Les douars qui représentent des unités plus importantes caractérisées par des groupements de population assez nombreuse.
- La consolidation du tissu urbain de la ville par la construction de la casbah au sud-ouest de la ville, elle correspond au renforcement de rôle militaire ;
- La ville enjamba son deuxième rempart, avec l'ajout de deux autres portes aux anciennes (beb khouikha et beb zaouia). Et là la ville commence à connaître son expression la plus accomplie dans sa structure globale ;
- Les premiers équipements urbains scellèrent l'alliance entre le pouvoir turc et le chef religieux (Sidi Ahmed El Kébir). En construisant trois autres mosquées en plus de l'existante (Mosquée Sidi Ahmed lkbir) :
 - Mosquée de El Terk ;
 - Mosquée de Sidi Mohamesd Ben saadoun ;
 - Mosquée de beb el Djazair.

- Les activités de commerce et d'artisanat s'organisaient le long des rues spécialisées constituant le souk, dans un périmètre compris de la place de la mosquée Sidi Ahmed Ikbir et Beb el Djazair.

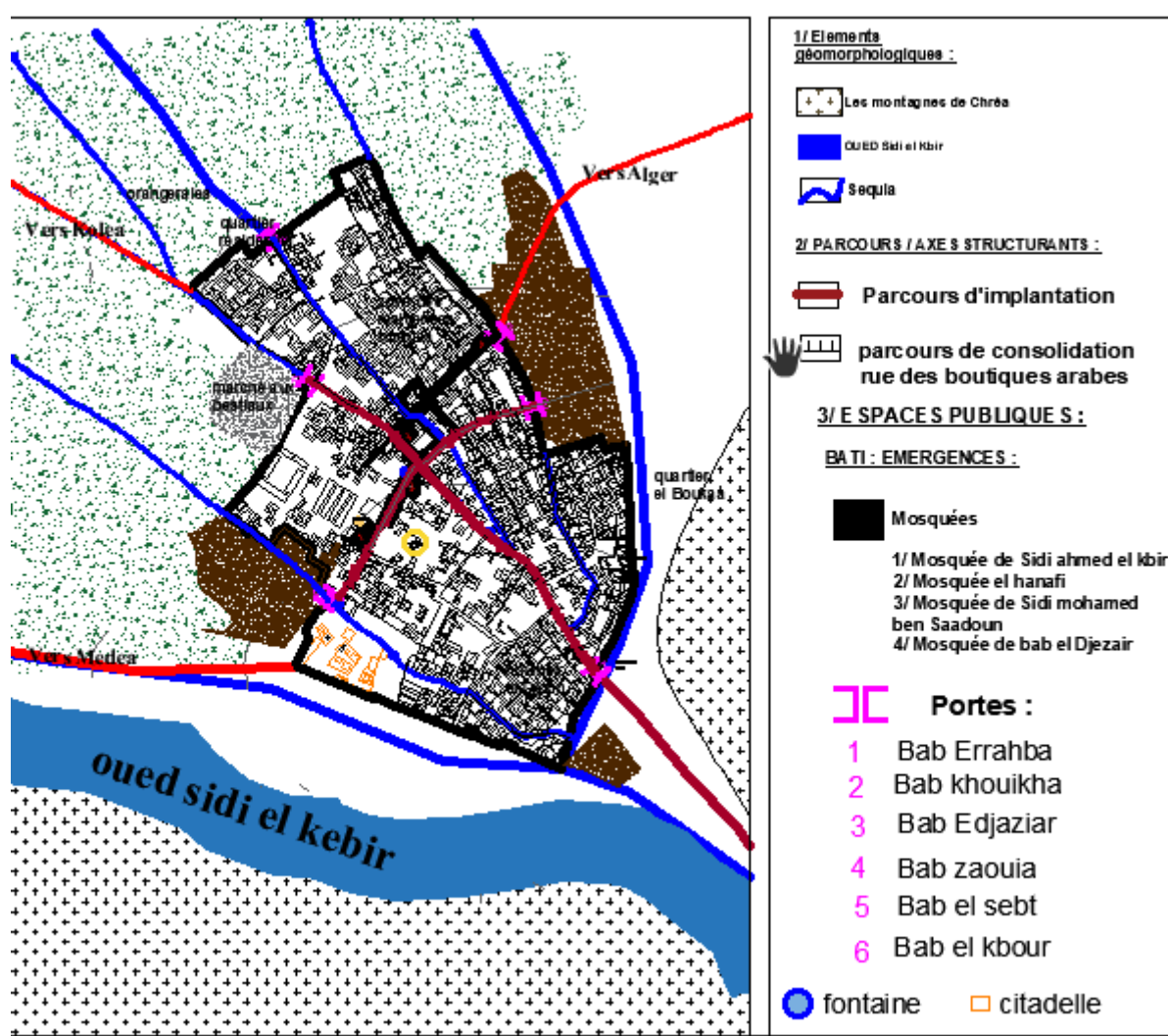


Figure 14 : La ville de Blida a la période ottomane

Source : Dessinée par l'auteur sur le fond de PDAU

❖ unité urbanistique de la ville ottomane

-1-L'entrée : C'est un espace assurant la transition entre l'espace privé (l'intérieur) et l'espace public (l'extérieur), préservant l'intimité et pouvant constituer un espace d'accueil, et qui donne directement sur west-el-dar. L'entrée se fait majestueuse par de grande porte en bois encadré d'un arc de pierre sculpté, se caractérise par sa dimension modeste.

-2-Esskifa : C'est un espace assurant la transition entre l'intérieur et l'extérieur, préservant l'intimité et pouvoir constituer un espace d'accueil.

-3-La chicane : selon la situation urbaine et la richesse de l'habitant, la chicane s'identifie à la skifa même, ou prolonge celle-ci par un ou plusieurs passages qui conduisent à l'intérieure de la maison. Cet accès coudé et indirect n'est pas propre seulement à l'entrée on peut le trouver dans les autres passages qui mènent à des parties plus cachées.

-4-West dar (patio) : c'est un élément central non couvert ou tous les autres espaces s'organisent autour de lui, c'est le cœur de la maison par excellence et l'endroit où se déroulent bon nombre d'activités ménagères. Il est surbaissé par rapport aux biouts avec une forme rectangulaire, il a des vues sur toutes les espaces de la maison, permet de donner une organisation horizontale de la maison et une régulation thermique, aussi une ventilation et un éclairage naturel.

-5-Escalier (el drouj) : L'escalier c'est un moyen de circulation permettant de se déplacer d'un niveau à un autre avec une seule volée, largeur de volée varie entre 60 à 70 cm, s'appuie sur deux murs porteurs ou un mur porteur et paroi de maçonnerie, les marches ont une hauteur de 18 cm.

-6-Chambre (el byout, el ghorfa) : Byte est espace multifonctionnel (dormir, recevoir des invités...), elle a une vue directe sur wast el dar, elle est surélevée par rapport à ce dernier, une forme rectangulaire, reçoit la lumière par la porte et les fenêtres

-7-LE S'HIN : c'est un couloir plus ou moins large, véritable portique qui entoure West-el-dar, il joue le rôle de communication horizontal et distribue aux autres pièces. Sa largeur est en fonction de l'espace qu'il distribue.

-8-La galerie : Espace tampon entre les chambres et la cour, sous forme de couloir, présentant des ouvertures en arcades, on peut trouver une maison à un.

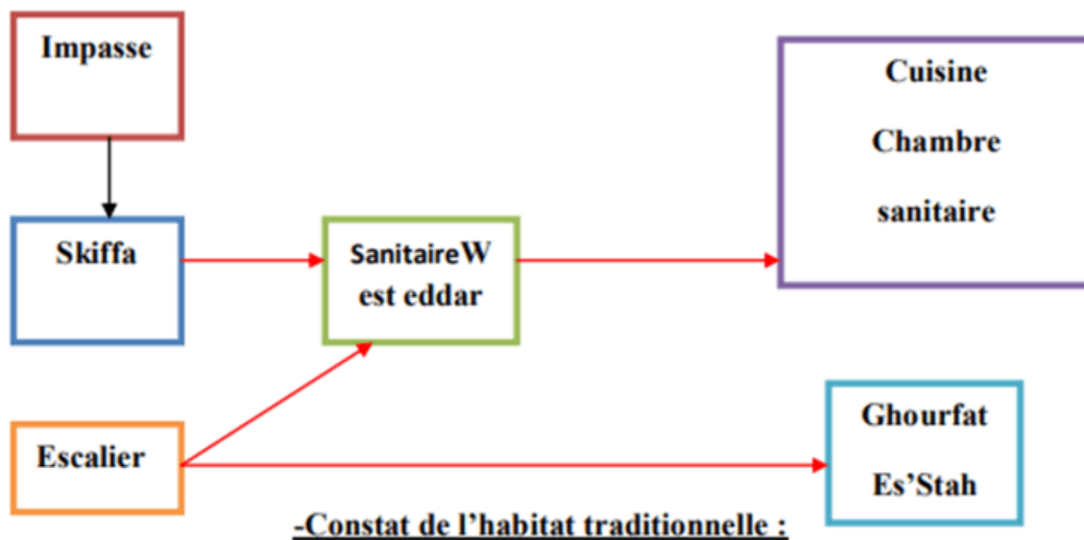


Figure 15 : figure constat de l'habitat traditionnelle

-Eléments architectonique :

Arc	chapiteaux	Balustres	Voutes
			
Colonnes	Tringles	Kboue (alcôve)	La doukana
			

Figure 16 : détails éléments architectonique de la maison ottomane

- Les espaces libres :

1-Les voiries urbaines :

- Rue : voie principale ouverte aux deux extrémités, animée, bruyante et pleines d'activités intenses

-2 Ruelle (derb) : une ruelle secondaire greffée sur une rue principale, elle présente quelques équipements de proximité

-3 Impasse (zenka) : sans issue de forme variable, calme vide privatisée et souvent aucun commerce ne s'y trouve implanté, c'est une voie de desserte et d'accès au habitation.

Les placettes :

A l'échelle de la ville, selon Boukerche la grande place à une vocation commerciale rythmée par la vie économique et religieuse, la médina de Blida à ... places

A l'échelle du quartier, selon Boukerche la placette (tahtaha) est espace vital de l'unité de résidence avec une intimité absolue

Espace commercial : (souk) : « signifie le marché représente le lieu d'échanges commerciaux s'organise dans un espace à l'aire libre »

Centre religieux :

La grande mosquée (bayt Allah) chez les musulmans qui est un lieu public par excellence car elle joue un rôle très important dans la vie quotidienne de la société musulmane, que ce soit sur le plan religieux (prière), éducatif (école), culturel (bibliothèque) et juridique (tribunal)

Mossalla un petit espace religieux se trouve à l'intérieur des quartiers

3.5.2 la période coloniale :

❖ 1ère Intervention coloniale :

Pendant une période de neuf ans, l'armée française a tourné autour de la ville de Blida sans jamais l'occuper. Cependant, cette présence a engendré des aménagements militaires qui laissent encore leur empreinte sur le paysage urbain actuel. Les premières interventions dans la ville étaient purement militaires :

- La conversion de la citadelle en fortification.
- L'établissement d'un nouveau réseau urbain à l'intérieur de la ville grâce à des travaux de percement et d'alignement, tout en préservant les orientations des deux principales artères de la cité arabe.

❖ Intervention civile intra-muros (1866) :

Les ravages combinés du tremblement de terre de 1825 et des premières phases de conflit colonial avaient expulsé presque toute la population de la ville, libérant d'importantes zones à l'intérieur des fortifications. Cela a facilité l'établissement progressif des habitants européens. Plusieurs interventions ont été menées lors de cette période d'occupation civile.

-Le renouvellement des anciens remparts par un mur de pierre robuste, percé de portes largement ouvertes, qui dépasse le tracé d'origine.

-L'établissement de nouvelles portes à des sites différents des anciens, sauf pour bab erahba où l'emplacement a été conservé ;

-La conception d'espaces et de structures méconnus dans la ville musulmane offrant aux résidents français une cité où ils ne se sentiraient pas hors de leur élément, à l'image de plusieurs bâtiments publics d'importance locale ou régionale comme la mairie, le bureau de poste, l'hôtel de ville, etc. ;

- L'érection de deux marchés : le marché arabe et le marché européen autour desquels s'étaient formées deux communautés.

-Une partie des mosquées de la ville arabe a été détruite ou convertie en lieux de culte catholique. À l'exception des mosquées Jemaa ben Saadoun et Eterk ;

-La réalisation d'une église de grande envergure sur une portion de la place Lavigerie.

❖ Intervention civile extra-muros (1935) :

Depuis 1935, la ville a traversé une phase de reconstruction, d'aménagement et de densification grâce à diverses interventions :

-La conversion des terrains agricoles en parcelles urbaines.

-Destruction du mur d'enceinte et création d'un boulevard périphérique à l'emplacement où il se trouvait.

-La structuration du territoire urbain par l'établissement d'un réseau de voies de communication vise à consolider le statut de la ville en tant que carrefour territorial et à stimuler l'urbanisation extérieure.

-L'expansion de la cité vers le nord, suivant les canaux d'irrigation de l'époque turque qui ont largement contribué à l'urbanisation de la ville.

Synthèse :

-L'arrivée des Français à Blida a entraîné une transformation rapide.

La ville s'est étendue au-delà de ses fortifications, empiétant sur les terres agricoles et la campagne.

- La mise en place d'une nouvelle structure créée par les deux axes qui se rencontrent à l'angle de la place d'armes, cœur central de la ville.
- La création de nouveaux types d'équipement qui rompent avec l'organisation actuelle intra-muros.

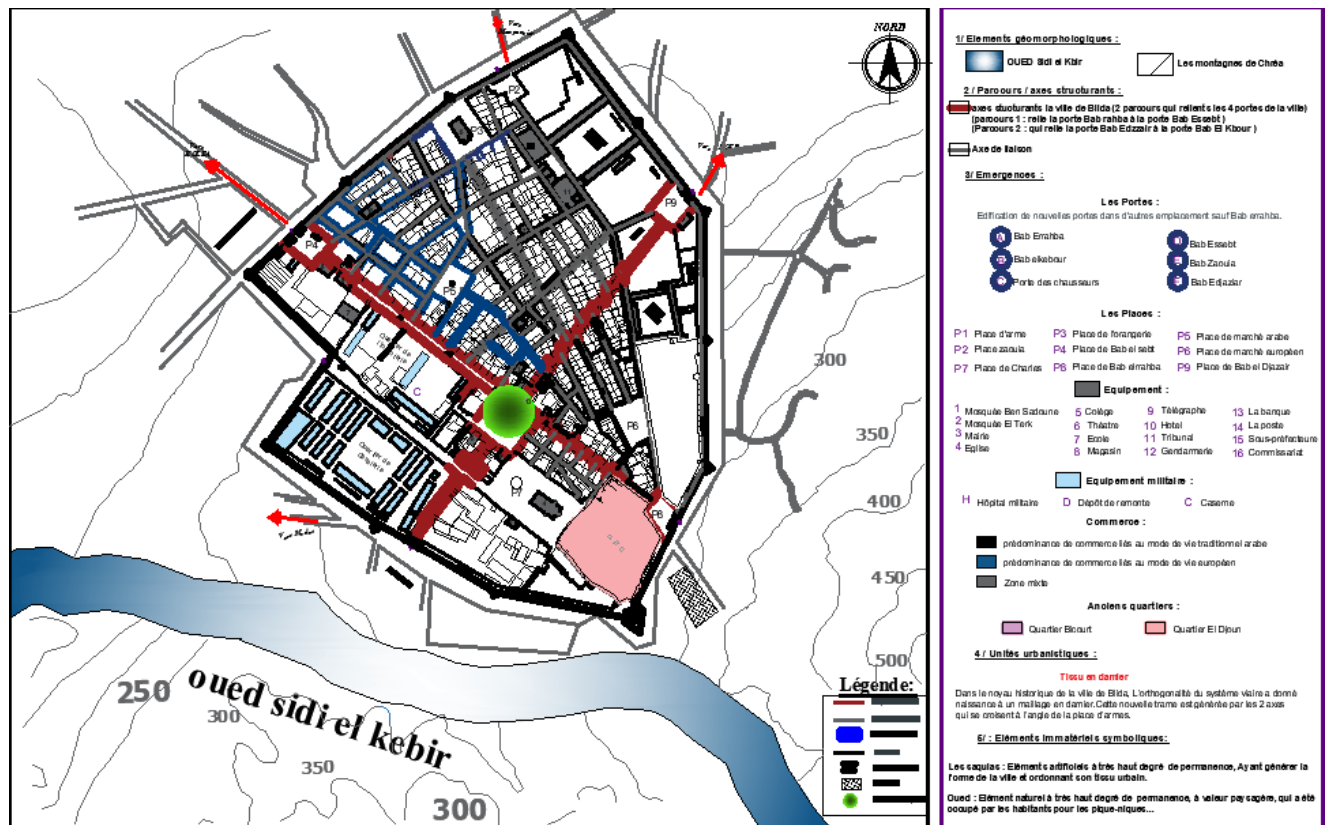


Figure 17 : La ville de Blida à la période coloniale Source : Dessinée par l'auteur sur le fond de PDAU

3.5.3 La période Poste Coloniale (Actuel)

Depuis l'indépendance, la ville de Blida n'a subi que quelques opérations, car le centre était déjà surchargé et un cinquième de sa superficie était occupé par l'armée, ce qui est devenu un obstacle à son expansion. Par la suite, la ville a subi un processus désordonné d'urbanisation découlant de l'augmentation rapide de la population. Parmi les actions qu'elle a expérimentées.

- La réalisation d'une cité de logements communs à l'emplacement de l'hôpital militaire et la réhabilitation ;

- La construction de la mosquée d'Elkawther en lieu et place de l'immense église ; □ Le projet d'éventuel remplacement de la place et du square Beb Dzair par un nouveau complexe administratif et commercial

- L'expansion croissante de l'habitat informel.

Bien que la ville a continuée à se développer, toujours, dans une logique par addition et par étalement, au de-là de son noyau ancien lequel ayant comme une délimitation physique imposante marquée par les zones militaires. Cependant, cela n'a pas empêché certains mesures et actions au sein du tissu urbain consolidé à travers le temps, il s'agit en majorité d'opérations de densification à l'intérieur des du périmètre urbain à l'instar des immeubles de la remonte à bab Dzair

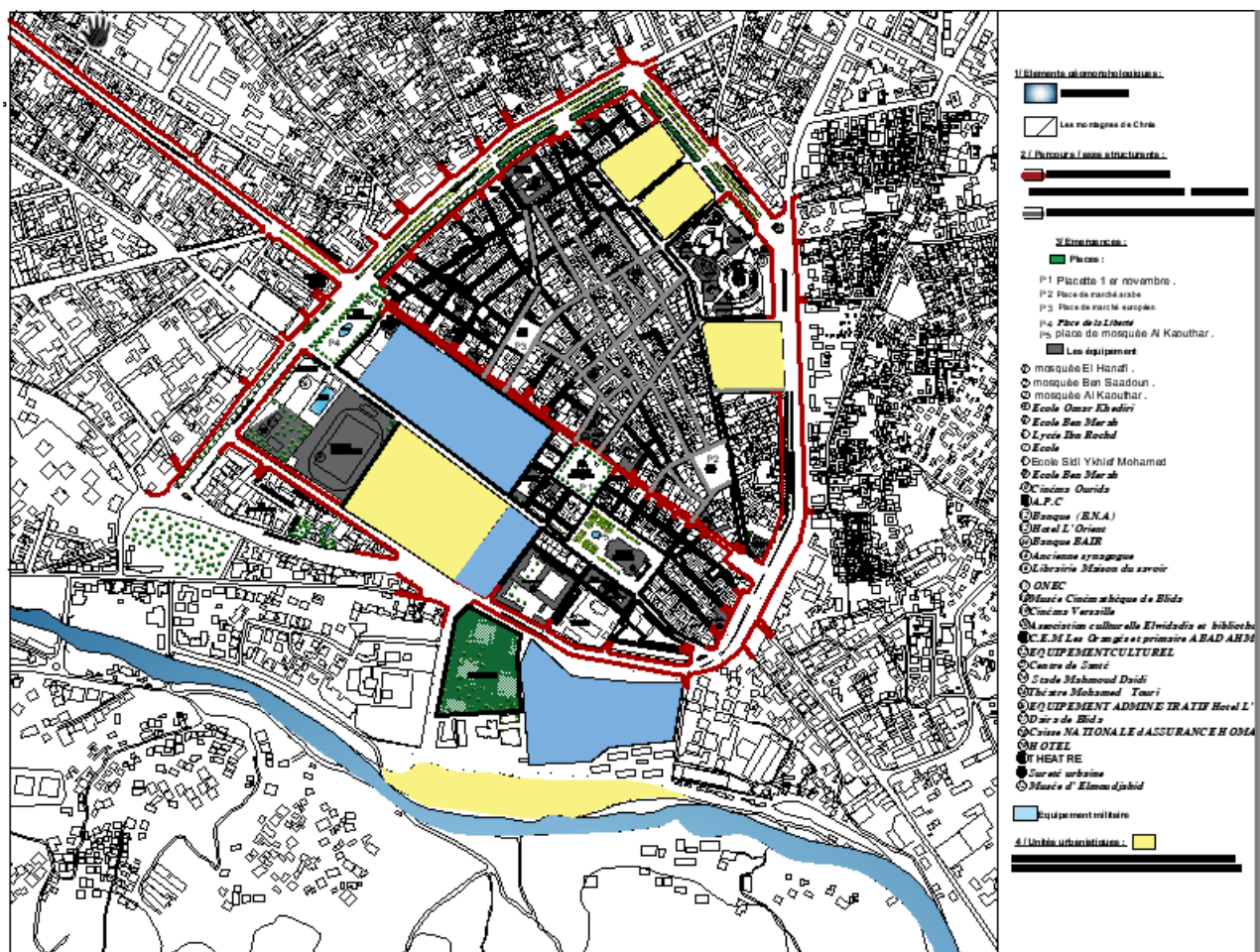


Figure 18 : la ville de Blida a la période actuelle source : Source : Dessinée par l'auteur sur le fond de PDAU

3.6 La structure de permanence

Afin de saisir toutes les potentialités culturelles et historiques des divers éléments physiques et naturels préservés ou disparus à Blida, nous avons réalisé une synthèse de l'analyse

diachronique qui nous a permis d'établir le plan de conservation. L'ordre de ces éléments a été établi chronologiquement (très haut, haut, moyen et faible degré de permanence) en fonction de leur nature urbaine, paysagère ou architecturale comme indiqué ci-dessous.

3.6.1 Les éléments à très haut degré de permanence :

A - Eléments naturels :

-Oued : Elément naturel à très haut degré de permanence, à valeur paysagère qui est actuellement altéré par l'occupation des bidonvilles et en état sec.

-Les saquias : Elément naturel à très haut degré de permanence. Ayant été consolidées en parcours supportant la structure de la ville et ordonnant son tissu urbain.

-La montagne : Elément naturel à très haut degré de permanence. Ayant structuré le développement de la ville. Aujourd'hui envahie par l'auto-construction non planifiée

B- Eléments non bâtis :

-Les parcours de consolidation : Eléments à très haut degré de permanence dont le tracé de certains a été conservé en partie et disparus en d'autres parties.

-Les parcours de liaison ottomane : Des parcours à très haut degré de permanence conservés

C- Eléments bâtis :

-Les édifices majeurs :

-Mosquée Ibn Saadoun conservée

-Mosquée El Hanafi conservée

3.6.2 Les éléments à haut degré de permanence

A- Eléments naturels :

-Le parcellaire agraire : Elément naturel à haut degré de permanence. Disparu et ayant subi à une artificialisation par les implantations succédées.

B- Eléments bâtis :

-Le rempart colonial : Elément haut degré de permanence remplacé par les boulevards.

-Les portes : Eléments à valeur historique à haut degré de permanence ayant subi à des déplacements d'emplacement, puis disparues mais conservées dans la mémoire de la ville.

-La mosquée de Beb Dzair : Elément à haut degré de permanence altéré.

3.6.3 Les éléments à moyen degré de permanence

A-Eléments non bâtis :

Les parcours de liaison coloniale : Eléments à moyen degré de permanence conservés.

Les places :

-Place 1^{er} Novembre à moyen degré de permanence conservée.

-Place Ben Merah à moyen degré de permanence conservée.

-Place Bab Er Rahba à moyen degré de permanence conservée.

-Place beb dzair à moyen degré de permanence disparue.

B - Eléments bâtis :

Les édifices majeurs :

-Une église altérée en mosquée ;

-Théâtre conservé ;

-Un Café conservée ;

-Une mosquée de la période ottomane altérée en une banque ;

-Une mairie conservée ;

-Un Hôtel conservé

-Une Poste conservée

-Synagogue conservée

-Un Dispensaire altéré

-Tribunal altéré

-Zone Militaire aménagée comme limite à la ville ayant créé une rupture entre la ville et
L'extension

-Marché Arabe conservé

-Marché européen conservé.

C-Les éléments à faible degré de permanence

3.6.4 Les éléments à faible degré de permanence

A-Eléments non bâtis :

- Les parcours de liaison actuelle.
- Place liberté.
- La fontaine : Elément à faible degré disparue.

B-Eléments bâtis :

- Le rempart ottoman : Elément à faible degré de permanence disparu.
- La citadelle : Elément à faible degré disparue.
- Le marché au bestiaux : Elément à faible degré disparue.
- Le cimetière : Elément à faible degré disparue.
- Les édifices majeurs :
 - Siège de Daïra ;
 - Mairie ;
 - Lycée ;
 - CEM ;
 - Ecole Primaire ;
 - Ecole Privée ;
 - Centre d'Affaire ;
 - Les boutiques commerciales ;
 - Banque.

3.6 Carte de contrôle morphologique

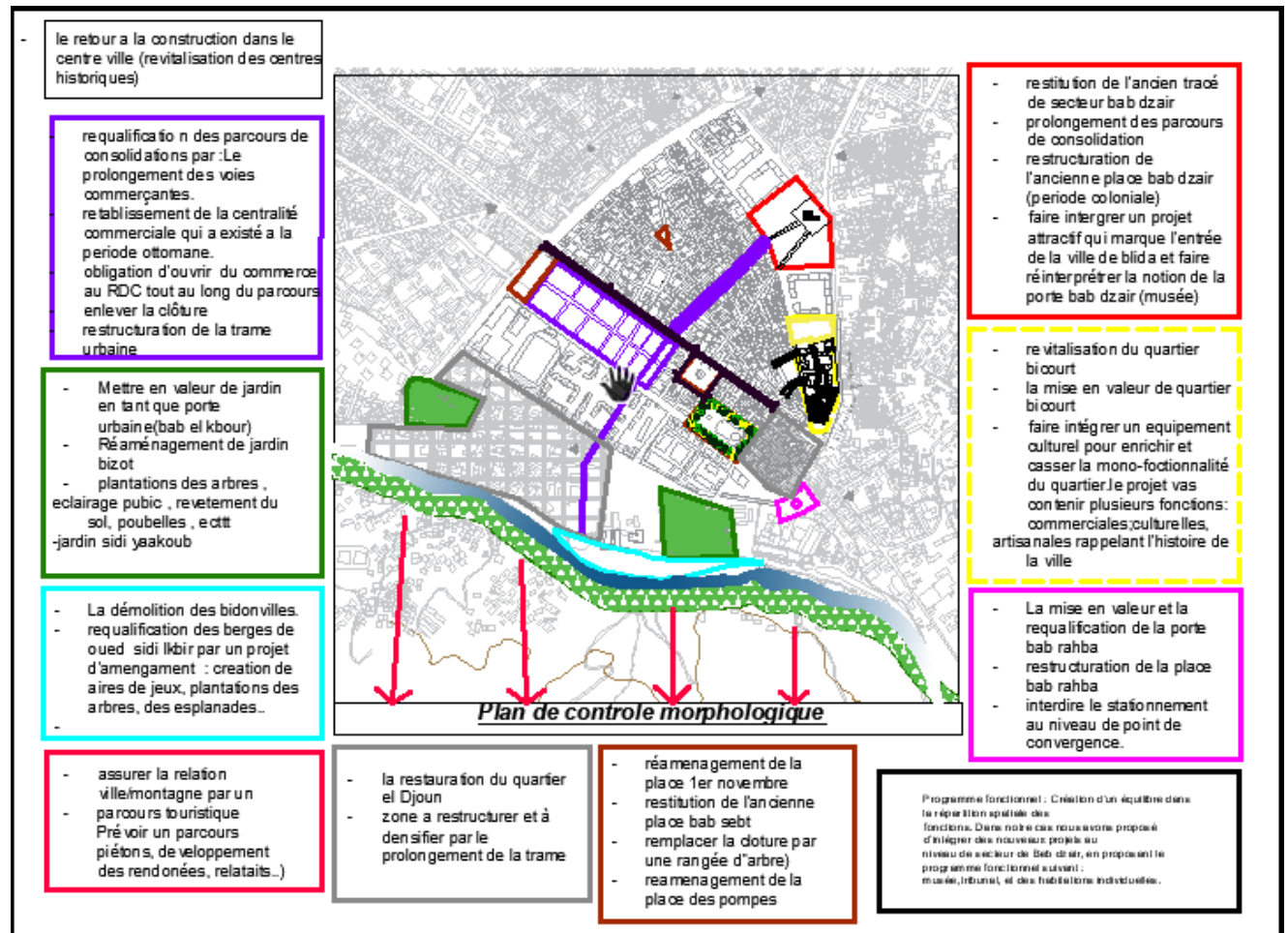


Figure 20 : la carte de contrôle morphologique

Source : auteur

3.8 Projet architecturale

3.8.1 La culture et les édifices culturels

Selon la citation d'Édouard Herriot, la culture est « ce qui reste dans l'esprit quand on a tout oublié »³⁵(Dico-citations) . Les politiques culturelles de l'UNESCO, définissent la thématique comme étant « l'ensemble des traits spirituels, matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société. Elle englobe les arts, le mode de vie, les droits de l'homme, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances »³⁴ (la Déclaration de Mexico de 1982.)

Ainsi, le terme culture désigne un tout complexe comprenant à la fois les sciences, les Croyances, les arts, la morale, les lois, les coutumes et les autres facultés et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société ³⁵ (Cambridge University Press, 1871.)

Elle peut être résumée le diagramme qui suit :

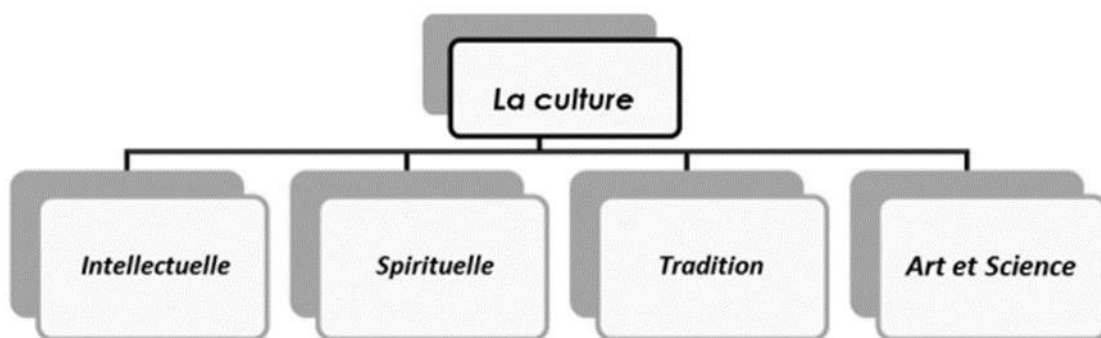


Figure 21 : la classification de la culture

De cette formulation, nous pouvons affirmer que l'architecture fait bien partie intégrante de la définition de la culture, car grâce à ses expressions matérielles, il est possible d'incarner l'ensemble des significations liées à son essence

Chaque pays conçoit sa culture en conformité avec les caractères nationaux qui lui sont propres ainsi que son héritage ancêtres , De ce fait, elle se construit selon :

- Les caractéristiques,
- Les besoins,
- Les aspirations de la société,
- La cohésion et l'affirmation de la nation.

L'Algérie a mis en place une politique très promouvant en vers le développment de la culture, selon trois axespar un plan d'aménagement des bien suivant :

La promotion des arts, à travers :

- Restauration des biens culturels et la recherche archéologique,
- Développement des pôles artistiques et culturels
- Réalisation et restructuration des musées à travers le territoire,
- Promotion des recherches historique, préhistorique, ...

Valorisation du patrimoine culturel, à travers la localisation et préservation des ressources patrimoniales matérielles ou immatérielles.

La formation artistique, è travers : le renforcement de l'infrastructure culturelle notamment les équipements et les aménagements urbains

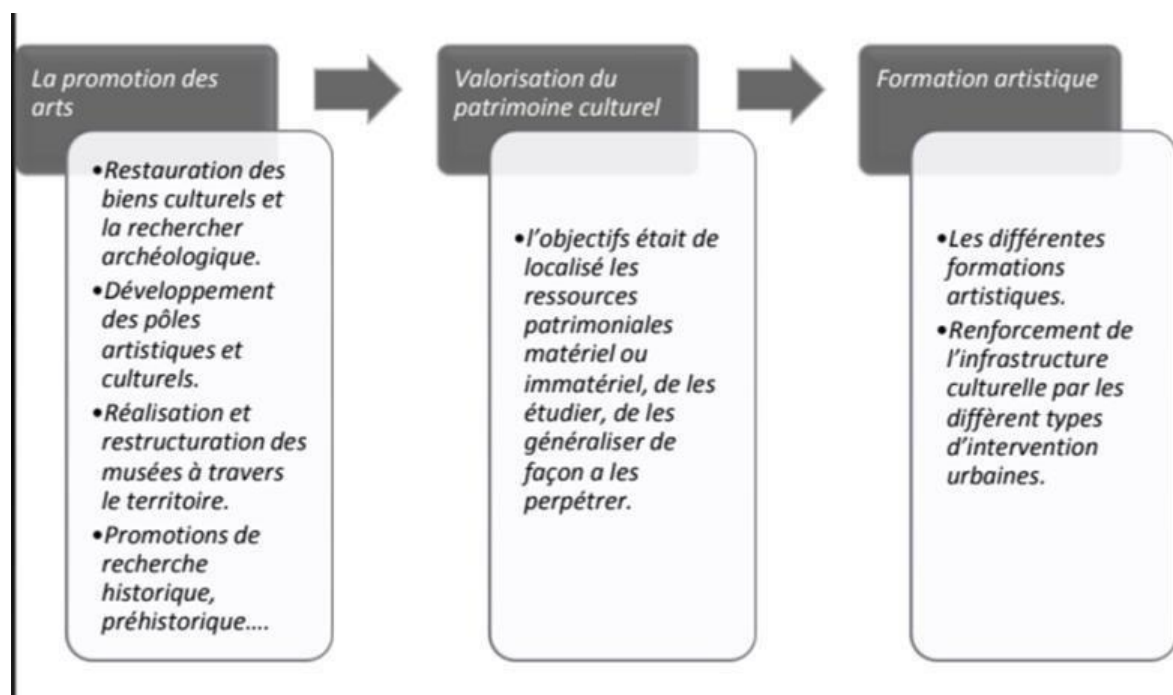


Figure 22 : schéma explique la politique de développement de la culture

3.8.2 L'équipement culturel

L'équipement culturel est une infrastructure qui développe l'échange culturel et de communication, produite le savoir et le met au service de la société. Il participe à l'occupation

du temps non productif et libre pour les adultes et assure une continuité éducative sur le plan extrascolaire pour les enfants.

L'équipement culturel urbain regroupe un ensemble de biens de consommation et de services culturels localisables, où se mêlent les dimensions d'éducation et de loisirs. On trouve à la fois des équipements qui relèvent de domaines proprement artistiques, tels la musique, la danse, la littérature, les arts plastiques, le théâtre, le patrimoine muséographique et monumental, ou le cinéma, et des équipements tournés vers des domaines de type socio-culturel, proches d'une culture au quotidien, comme par exemple, les cafés-musique, les salles de concert de musiques actuelles, les librairies, les radios... 36 (Françoise Lucchini, « Les équipements culturels au service de la population des villes », le 20 avril 1999)

2.8.3 Les type d'équipements culturels :

Les types d'équipements culturels :

les équipements culturels peuvent être classés selon 3 critères :

1) Selon l'échelle d'appartenance :

- Equipements locaux :

Ils servent aux petites unités « structurelles » urbains aux villages, le périmètre d'actions ne dépasse pas 0.5 à 1 km, en égard à la petite capacité des unités, les équipements peuvent être regroupé dans un seul bâtiment ; on peut incorporer : club scientifique local, salle des réunions et de conférences, bibliothèque.....

La capacité de ces équipements doit être calculée sur la base du nombre d'habitants de l'unité desservie.

- Equipements à fonction régionale ou nationale :

Ils servent à la ville concernée, aux régions déterminées ou aux pays entier, en égard à l'importance ou à la spécialisation rigoureuse des équipements, ceux-ci sont pour la plus part à vocation unique, implantés soit au centre-ville, soit dans un endroit bien déterminé qui sont généralement, les centre des recherches, les centre culturels scientifiques, les centre de loisirs scientifiques....

2) Selon la durée de fréquentation :

Ils peuvent être des équipements d'accueil

- en plein temps,
- Quotidien,
- occasionnels.

3) Selon les activités :

Trois catégories se distinguent :

- équipement en rapport à l'éducation et les activités littéraires : auditorium, centre de recherche, bibliothèque....
- équipement en rapport au divertissement et au spectacle : théâtre, cinéma, musée.
- équipement en rapport aux activités socioculturelles.

Le projet
architectural
Voir annexe

Conclusion générale

Préserver le patrimoine exige une vigilance constante et une volonté politique, sociale et culturelle forte. Cela implique de reconnaître que le passé n'est pas un frein au progrès, mais un socle à partir duquel on peut bâtir l'avenir. Chaque époque a certes le droit de s'exprimer, mais ce droit s'accompagne d'un devoir de mémoire.

Ainsi, la stratégie adoptée nécessite à plusieurs niveaux d'intervention : protéger, restaurer, transformer, mais aussi interpréter. Cela suppose une approche pluridisciplinaire mêlant architecture, urbanisme, ingénierie, esthétique et politiques publiques. L'objectif n'est pas seulement de « garder » le patrimoine, mais de le faire vivre, dans le respect de son identité originelle et des besoins du présent.

Référence bibliographique

Organisation international et institution

UNESCO, 1964

(UNESCO, 1972).

9(UNESCO. (2019), Les orientations devant guider la mise en œuvre de la convention du patrimoine mondiale, WHC.19/01.)

12(UNESCO : Patrimoine culturel immatériel.)

21 (UNESCO, ONU DAES, ONU-Habitat et OHCHR(2015).

23(18 Loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel)

Livre et ouvrage

1(Michel Vernières (2015). « Le patrimoine : une ressource pour le développement ». Techniques financières et Développement. N°118. PP.7-20.)

4 (Dictionnaire le Littré)

5 (Nabila OULEBSIR, les usages du patrimoine, monuments musées et politique coloniale en Algérie (1830 – 1930), édition maison des sciences de l’homme. 2004. P 14

6 (Dominique POULOT ; Patrimoine et modernité ; éditions L’Harmattan 1998 ; p.09)

7 (Françoise CHOAY, l’Allégorie du patrimoine, édition du seuil 1992,1996, 1999, nouvelle édition revue et corrigé (actualisée en 2007). p.9 . Ainsi, selon Françoise CHOAY)

8 (Françoise Choay, L’allégorie du patrimoine, Paris, Édition Le Seuil, 1996, 260 p)

9 (Pierre Merlin et Françoise Choay, « dictionnaire de l’urbanisme et de l’aménagement », Presses Universitaires de France, 2005. p. 484)

14 (Françoise Choay, Allégorie du patrimoine, seuil mai 1992, p : 130)

Les article :

9 (Article1 de la Convention de la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel)

10 (Article 1 de la convention de 1972

13 (Hamma Walid ; Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils (Le cas de la ville historique de Tlemcen)

15 (Orbasli, Aylin (2008). Architectural Conservation: Principles and Practice, Blackwell Publishing, 2008)

. 18 (Riegl, « le culte moderne des monuments » 1858-1905 p. 55)

19 (Françoise CHOAY, « L'ALLEGORIE DU PATRIMOINE », éditions du Seuil, Janvier 1992, P128)

19 (Françoise CHOAY, « L'ALLEGORIE DU PATRIMOINE », éditions du Seuil, Janvier 1992, P128)

spatiale22(CHOAY Françoise, MERLIN Pierre, Associés. Dictionnaire de l'aménagement et de l'urbanisme. Paris: Quadrige/Puf, 2010)

24 W. E. Christaller en 1933)

26 (Le Robert de la langue française)

27(OPGI, le rapport sur le cadre bâti ancien à Oran, 2005, p4)

28 (Pierre Merlin et Françoise Choay, « dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement », Presses universitaires de France, 2005. P.659)

« Ou sont les quartiers périphériques et leurs habitants dans les projets de villes en Algérie ? » Article, Said AISSA, Dr OTHMANI, Meriem CHABOU « L'intégration des quartiers d'habitat spontané »

33(Bureaux de l'UNESCO à Rabat, Patrimoine Et Développement Durable Dans Les Villes Historique Du Maghreb Contemporain, Enjeux diagnostiques et documentations, a Raba. Page 107.)

34 (55 LABRUYERE Joelle Deluz, 1988)

These et mémoire

16 (ARRAR Hichem Fawzi., Revitalisation boulevard Stalingrad. Rue des jardins (ville d'Oran) dans une logique de réconciliation centre ancien / centre-ville. 2017) MÉMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE. Université de Tlemcen 2017-2018. P15)

30(MÉMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE OPTION : Architecture et Patrimoine < La revitalisation du centre historique de Tlemcen Intervention sur l'ancien quartier juif Projet : cité de la culture et des loisirs)

Les site web

<https://ich.unesco.org/fr/qu-est-ce-que-le-patrimoine-culturel-immateriel-00003>

<https://www.unesco.org/archive/convention-fr>

<https://whc.unesco.org/fr/conventiontexte>

<http://www.unesco.org/>)

(The Canadien Encyclopédia)

<http://www.asmtunis.com/>.)

liste des figures

Figure 1: classification des valeurs du patrimoine (monuments historiques) page 23

Source : Françoise CHOAY, « L'ALLEGORIE DU PATRIMOINE », éditions du Seuil, Janvier 1992 page

Figure 2 : plan de situation du quartier el Hafsia

Source : <http://www.asmtunis.com/>. Page 32

Figure 3 : plan et photos des nouvelles constructions du quartier Hafsia (stratégie de sauvegarde) source : <http://www.asmtunis.com/> page33

Figure 4 : el Hafsia avant et après la requalification source

<http://www.asmtunis.com/> page33

Figure 5: plan d'aménagement de Hafsia (programme d'action) page 34

Figure 6 : le quartier réhabilité (vide urbain) Source : Google page35

Figure 7: l'état actuel de l'ilot Source : Google earth page36

Figure 08 la situation nationale : Source : Google Earth traité par l Page 41

Figure 09 : La situation régionale de la ville de Blida Source : Source : Google Earth traité par l'auteur page 42

Figure 10 : La situation communale de la ville de Blida Source : <http://www.dsp-blida.dz/images/Image1.png>. Page42

Figure 12 : La situation de la ville sur le territoire. Source : Google Earth traité par l'auteur. Page44

Figure 13 : la structure naturelle de la ville de Blida Source : Réalisé par l'auteur. Page44

Figure 14 : La ville de Blida a la période ottomane page46Figure 15 : figure constade

Figure 16 : détailles éléments architectonique de la maison ottomane page 48

Figure 17 : La ville de Blida a la période ottomane Source : Dessinée par l'auteur sur le fond de PDAUpage51

Figure 18 : la ville de Blida a la période actuelle source : Source : Dessinée par l'auteur sur le fond de PDAU page52

Figure 19 : carte de permanence source : auteur page56

Figure 20 : la carte de contrôle morphologiquepage57 (Figure 21 : la classification de la culture page58

Figure 22 : schéma explique la politique de développement de la culture page5

ANNEXE

L'évolution historique du quartier Bicourt :

1/ PÉRIODE OTTOMANE - JUSQU'AU 19E SIÈCLE :

À l'époque ottomane, le quartier Bicourt appartenait au tissu urbain traditionnel de la ville de Blida. Il était organisé selon une trame organique, composée de ruelles étroites, de maisons à patio et de placettes. L'architecture était intravertie, centrée autour de cours intérieures, protégée de l'extérieur, et construite avec des matériaux locaux comme la brique de terre crue ou le calcaire.

Caractéristiques clés :

- Tissu dense et irrégulier
- Présence de murs d'enceinte et de portes historiques (ex: Bab Dzair)
- Fonctionnement communautaire fort



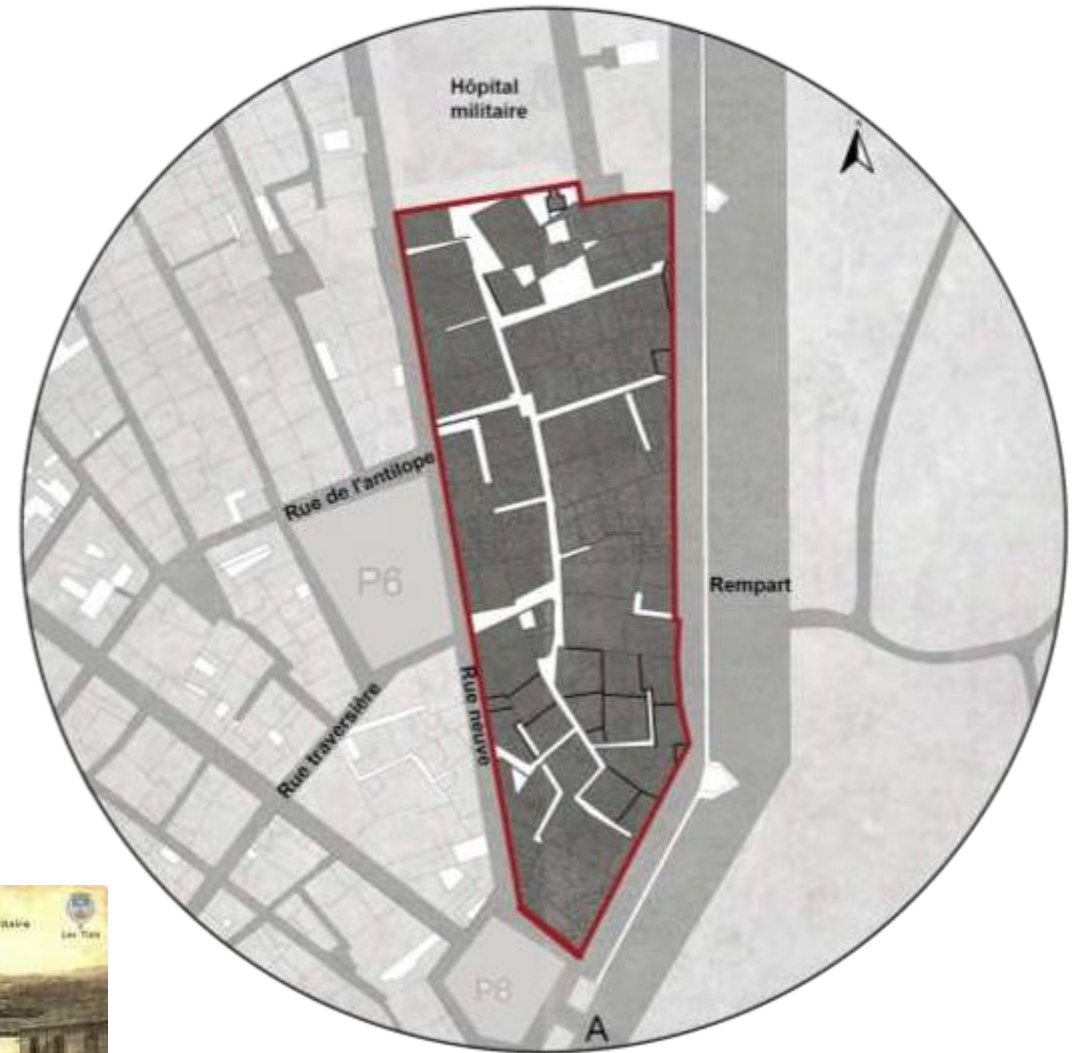
Le quartier bicourt a la période ottomane

PÉRIODE COLONIALE – 19E AU DÉBUT DU 20E SIÈCLE

Sous l'occupation française, de grandes transformations urbaines ont été imposées. Les remparts ont été démolis, et remplacés par des boulevards rectilignes. La place El Bokraa a été renommée «Place Becourt». Des infrastructures coloniales ont été construites (casernes, hôpital militaire), modifiant la structure du quartier.

Caractéristiques clés :

- Apparition d'un urbanisme plus rigide, en grille
- Perte partielle du tissu ancien
- Nouvelles fonctions administratives et militaires



PÉRIODE POST-INDÉPENDANCE – DEPUIS 1962

Après l'indépendance, le quartier a connu une phase de démolitions massives, parfois sans projet clair de reconstruction. Plus de 260 familles ont été déplacées. L'objectif était d'accueillir de nouveaux équipements (centre commercial, radio locale, parc urbain), mais plusieurs projets sont restés inachevés.

Caractéristiques clés :

- Perte de l'identité urbaine traditionnelle
- Apparition de friches, de ruines, de vides urbains
- Tentatives de réaménagement (ex: projet du Palais des Congrès)

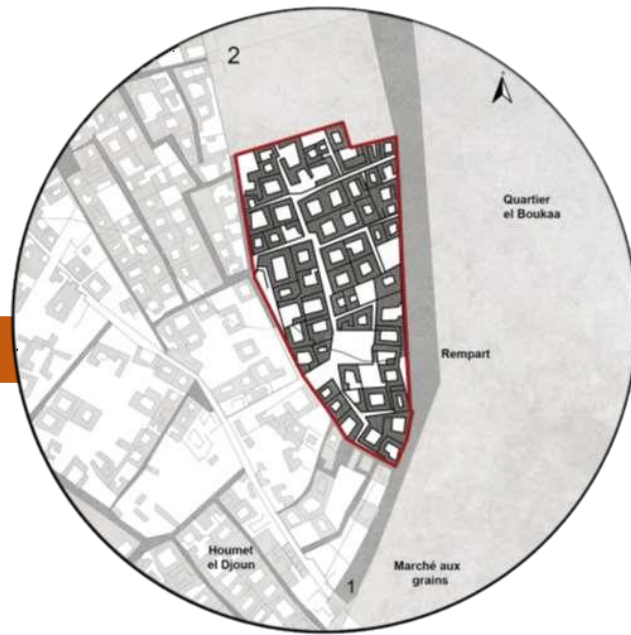
Situation actuelle et enjeux :

Aujourd'hui, le quartier présente un paysage urbain fragmenté, entre vestiges anciens, constructions modernes et terrains à l'abandon. Il est porteur d'une forte mémoire mais aussi d'un besoin urgent de revalorisation. C'est dans ce contexte que mon projet s'inscrit.

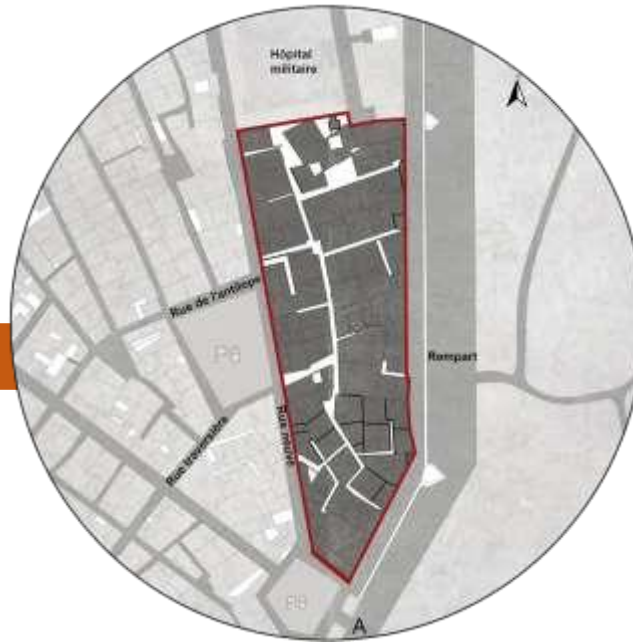


Carte actuelle du quartier Bicourt

L'historique du quartier Bicourt :



Période ottomane

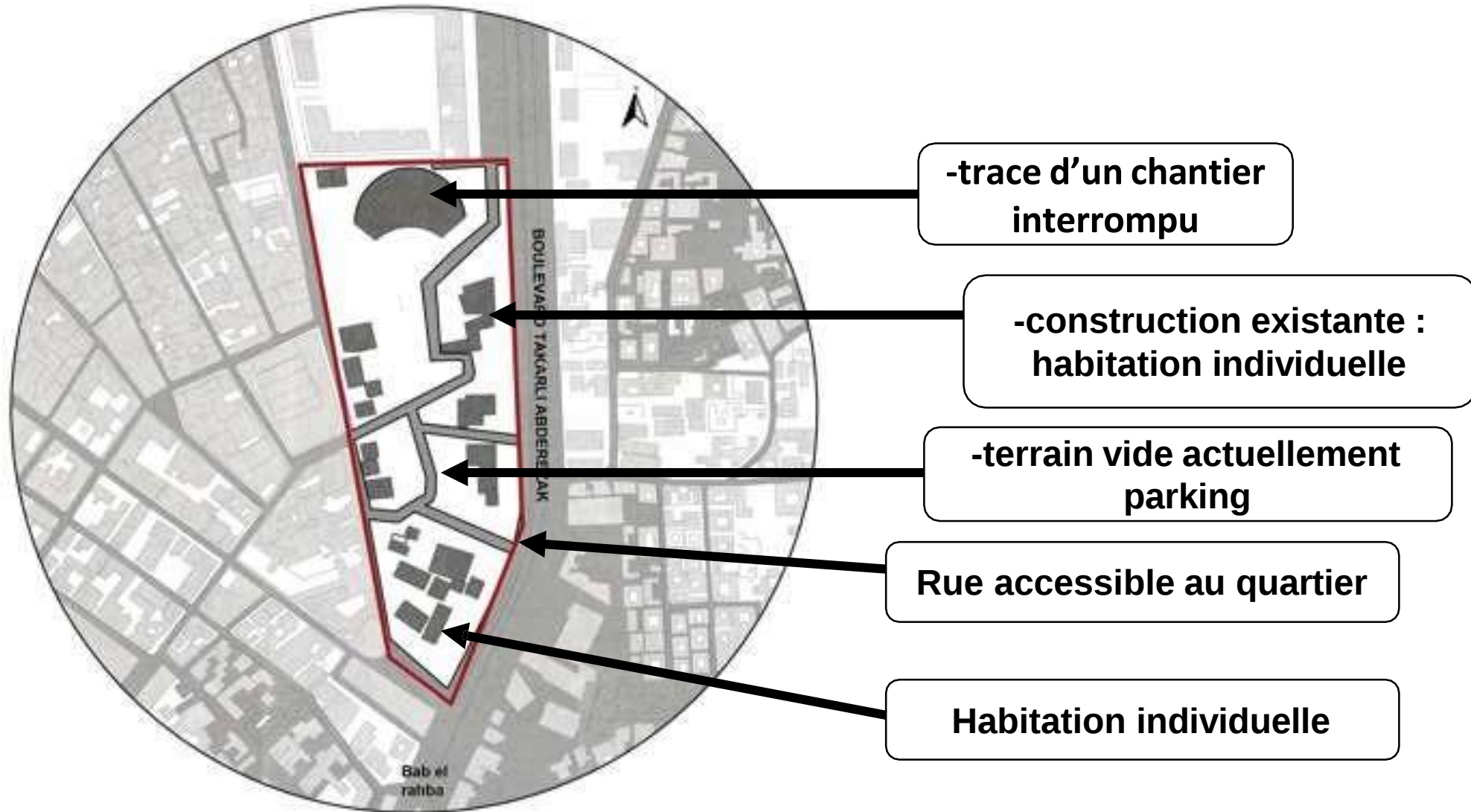


Période coloniale



Etat actuel

Intervention au niveau du quartier Bicourt



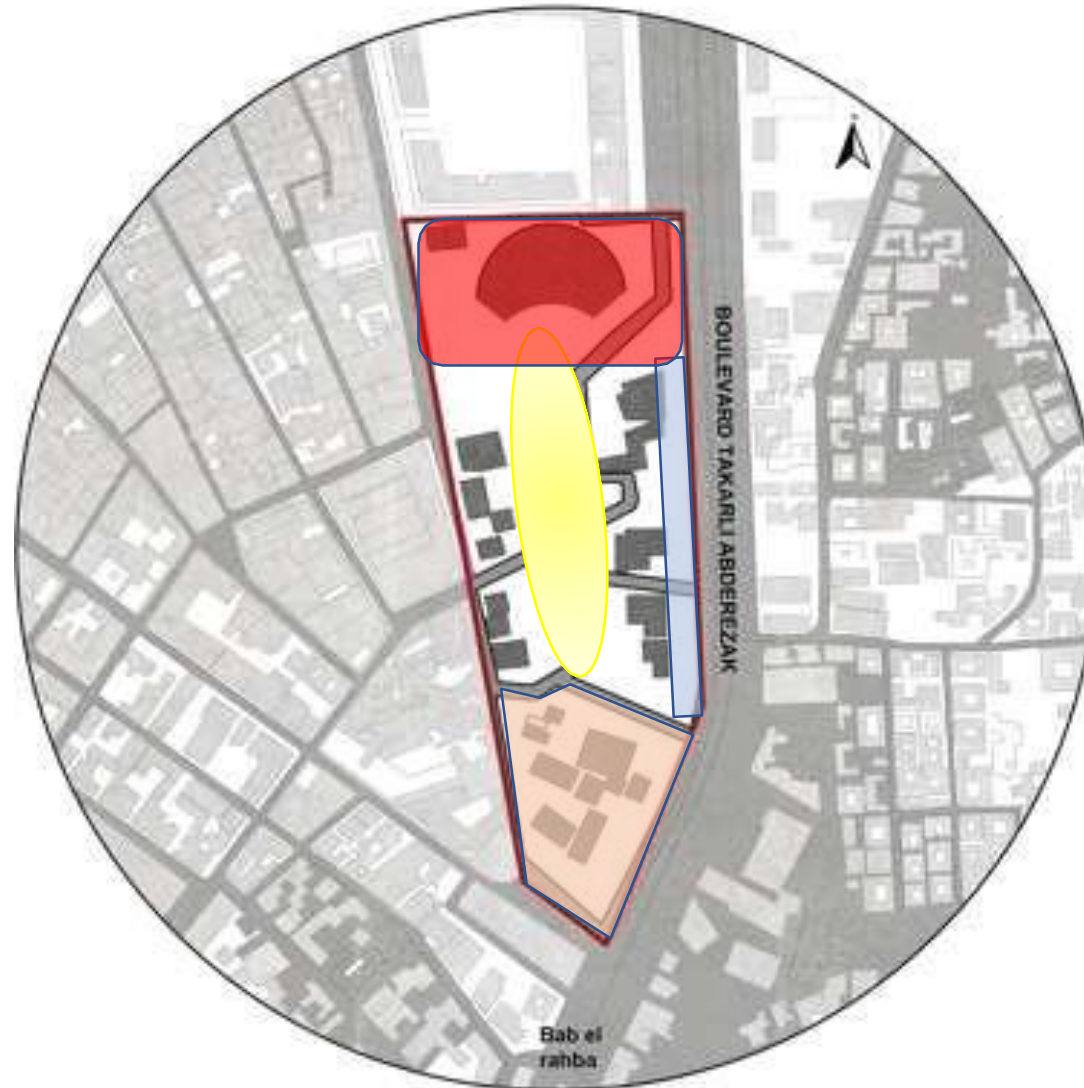
Disposition actuelle du quartier Bicourt
Source : google maps modifié par l'auteur

Principes de la composition urbaine :

A travers les étapes qui ont été prises et en se basant sur l'enchaînement d'idées et d'analyses élaborées précédemment, cette phase représente le résultat de nos interventions. De ce fait, dans le but de répondre à la problématique que nous avons posée, notre intervention se concentre dans la partie est de la ville au niveau du quartier historique Bicourt.

1/ l'intégration d'un nouveau équipement culturel afin de redynamiser le quartier et le mis en valeur

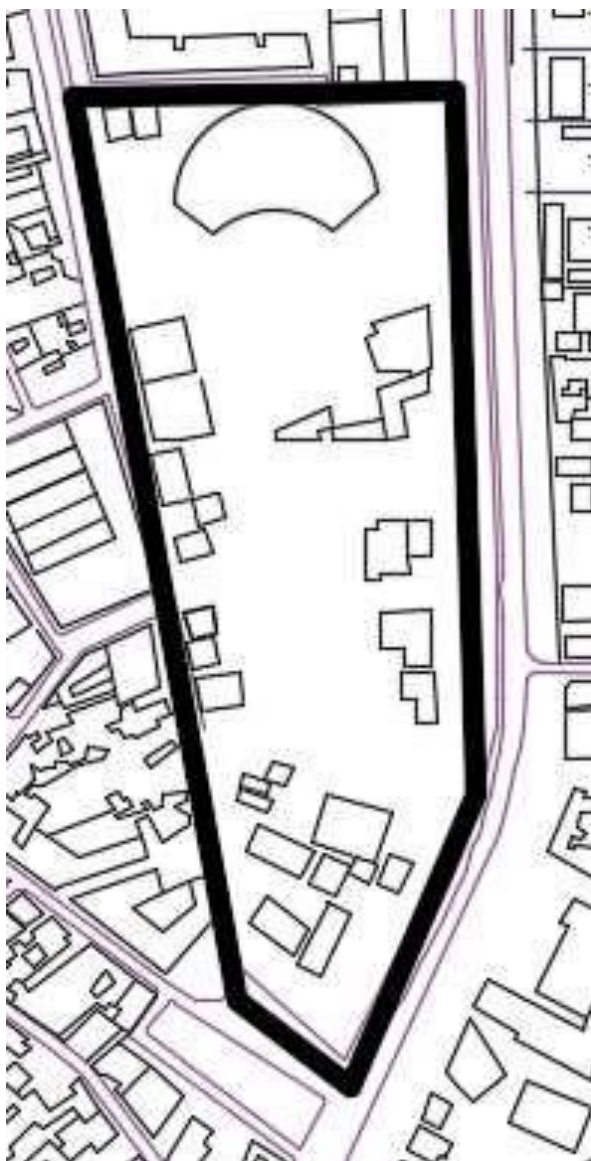
2/ Récupération des poches vides, afin d'exploiter l'espace a de nouvelles fonctions urbaines(commerciales, culturelles..en adaptant la forme selon les constructions existantes



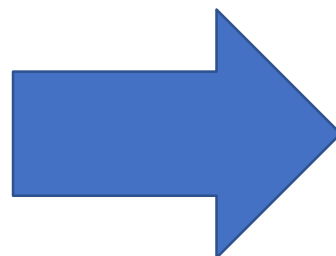
3/-faire intégrer des habitations avec le même type existant dans le quartier

4/Le projet propose une extension des maisons existantes, en intégrant du commerce au RDC

Intervention au niveau du quartier
Source : google maps modifié par l'auteur

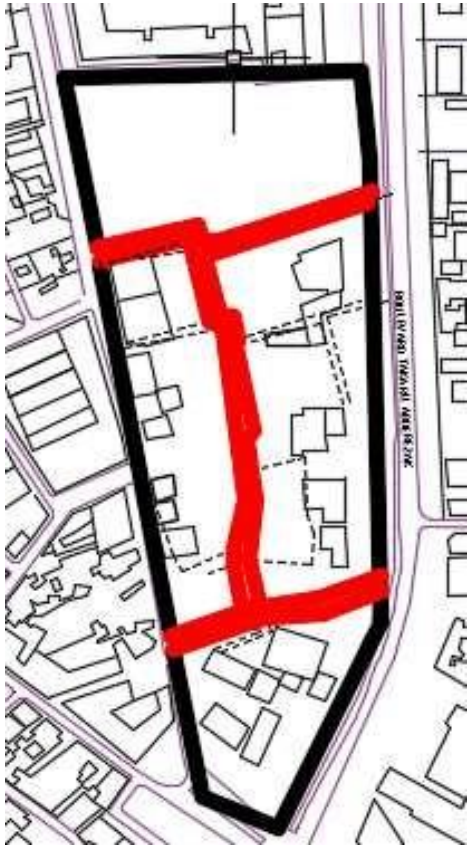


Disposition actuelle du quartier

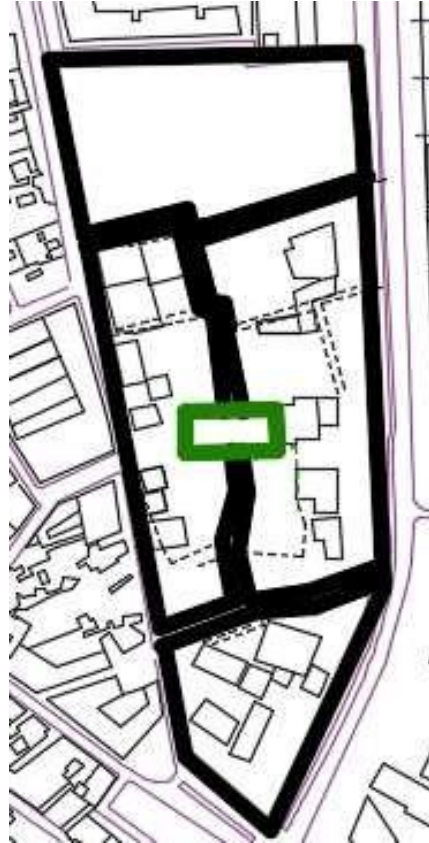


Intervention projetée au niveau
du quartier Bicourt

La logique de la composition urbaine :



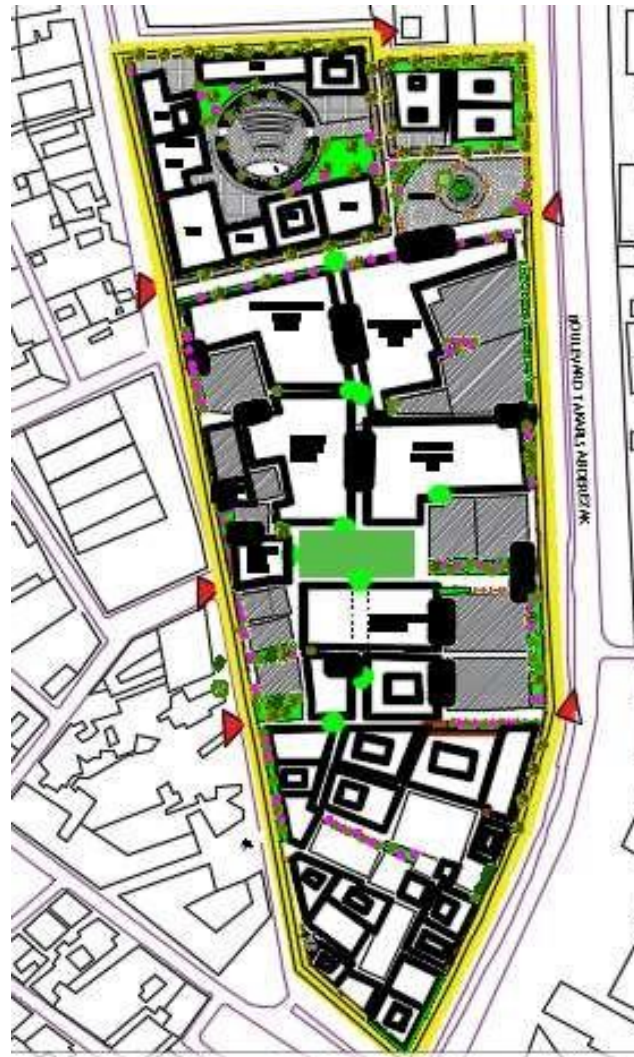
Etape 1 :
En se basant sur l'ancien tracé ottoman, nous avons fait l'aménagement d'un circuit de parcours piétons.



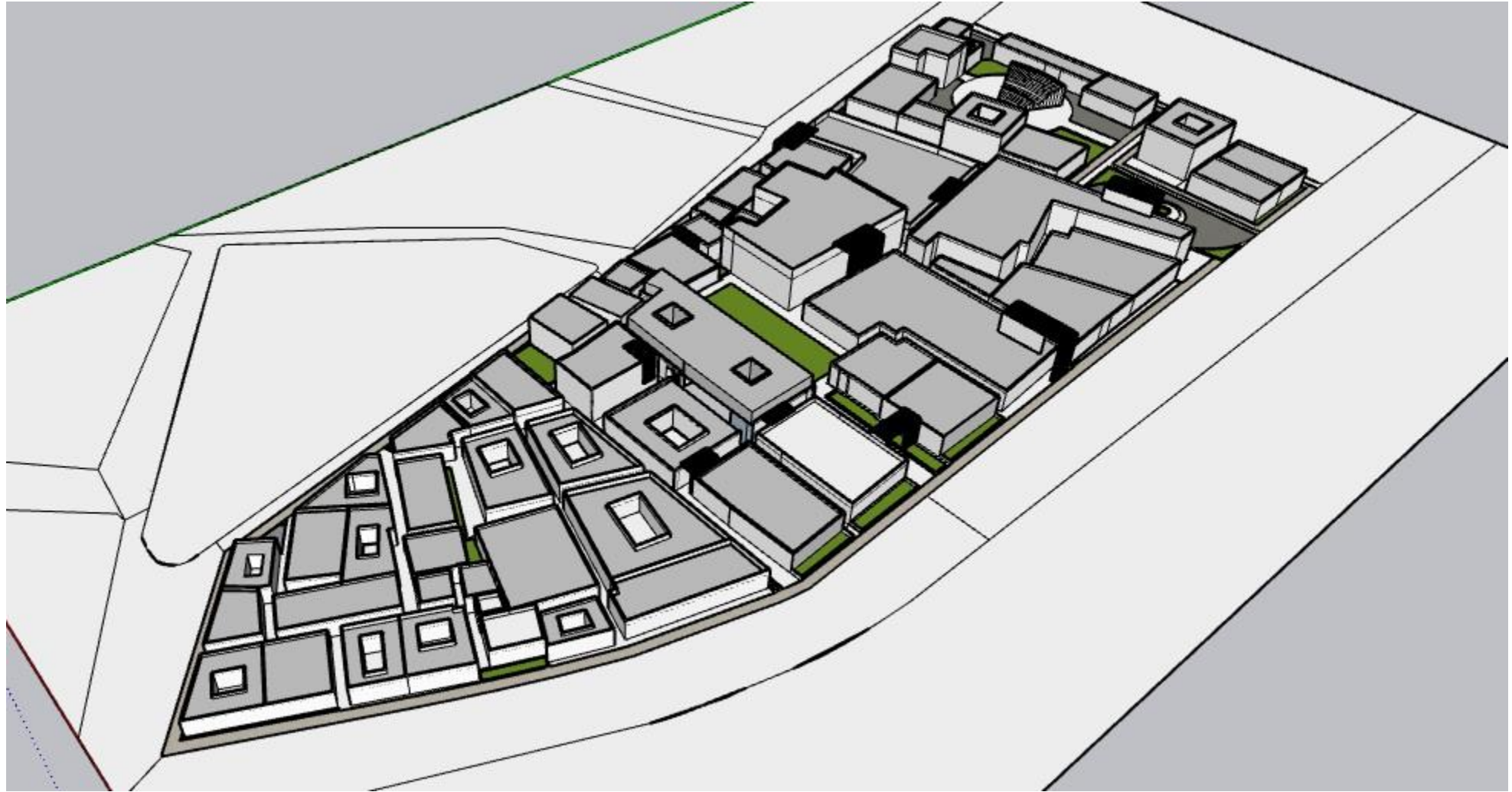
Etape 2 :
Récupération de l'ancienne place qui revient dans son origine à l'époque ottomane, nous avons aménagé la place centrale avec la même forme



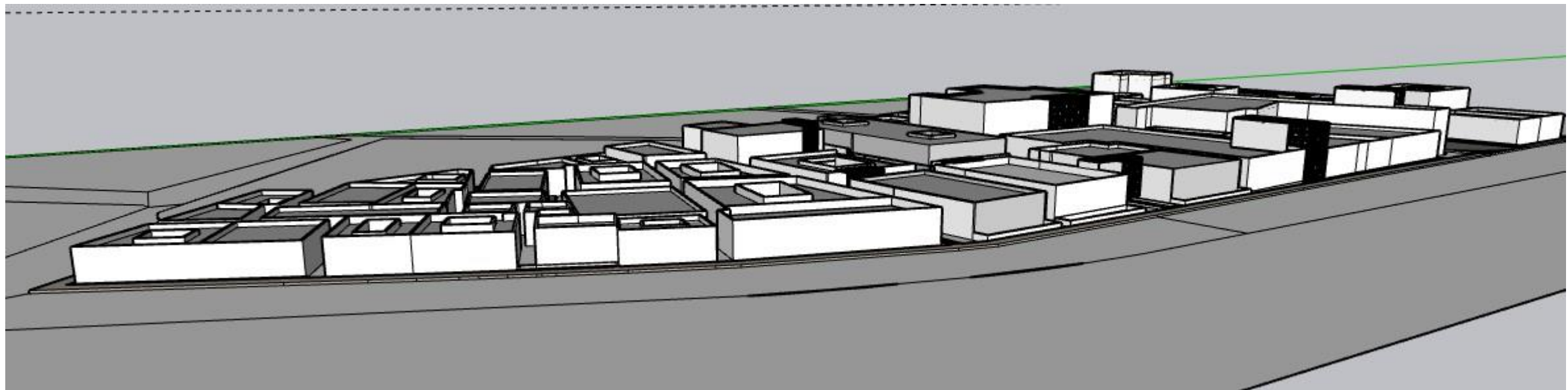
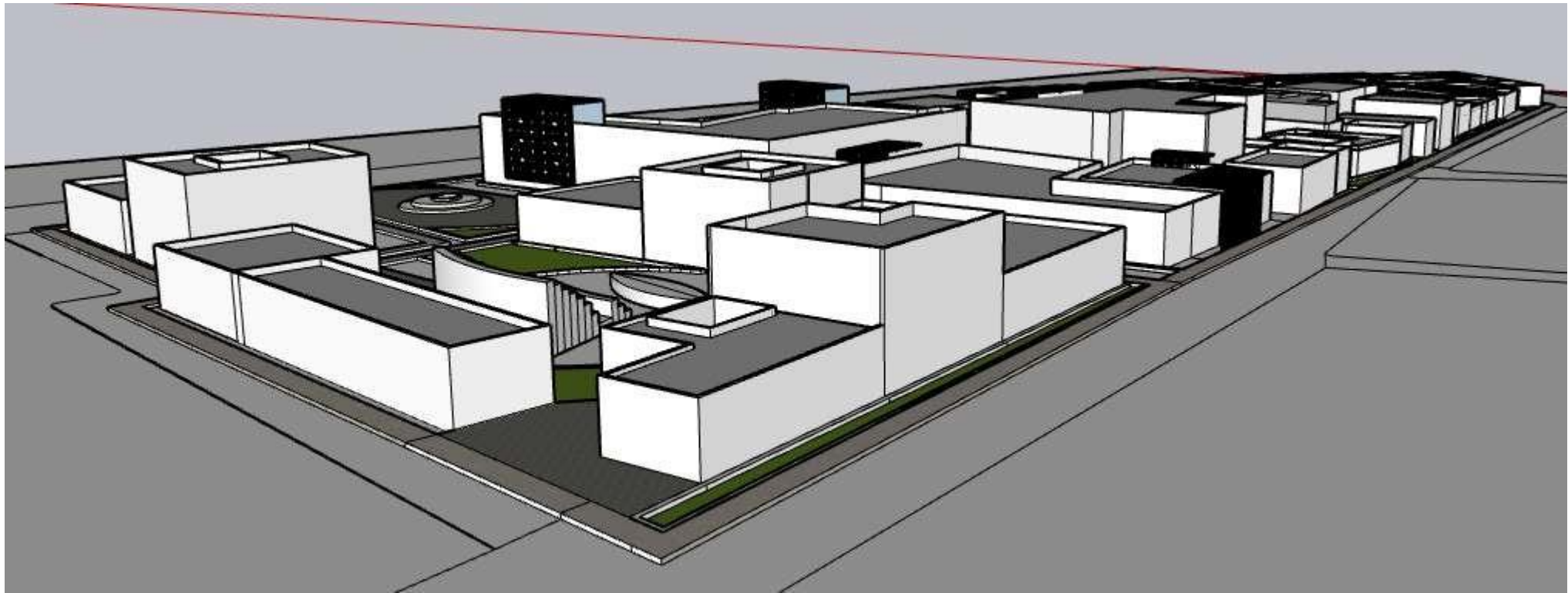
Etape 3 :
Intégration des différentes entités en adaptant la forme selon les constructions existantes

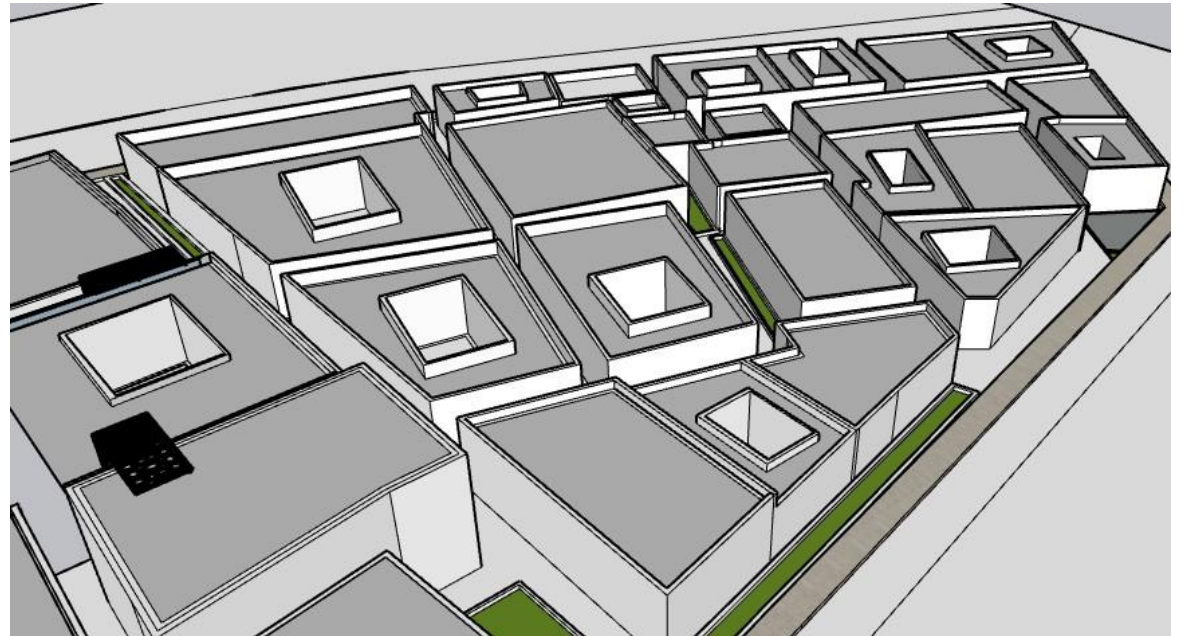
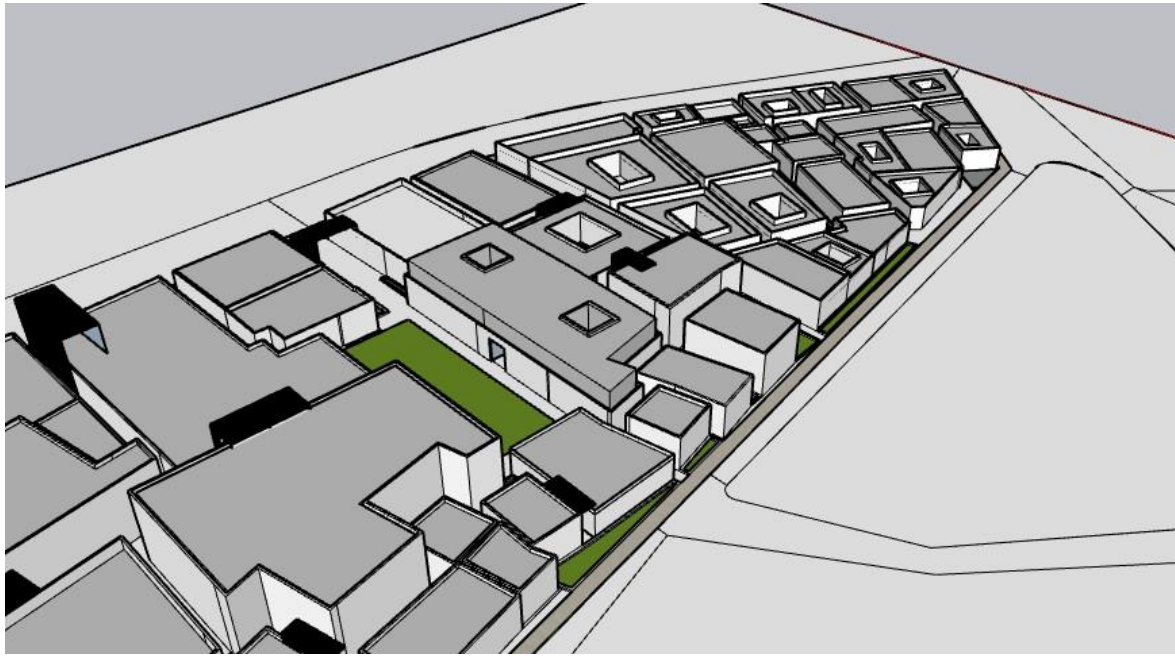
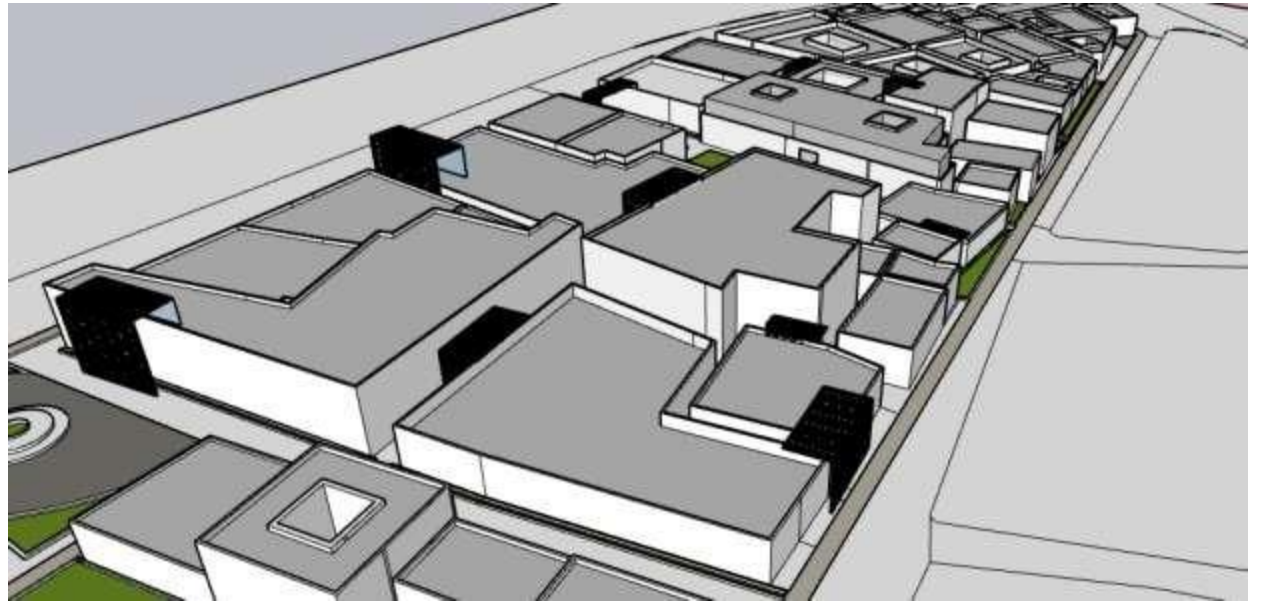
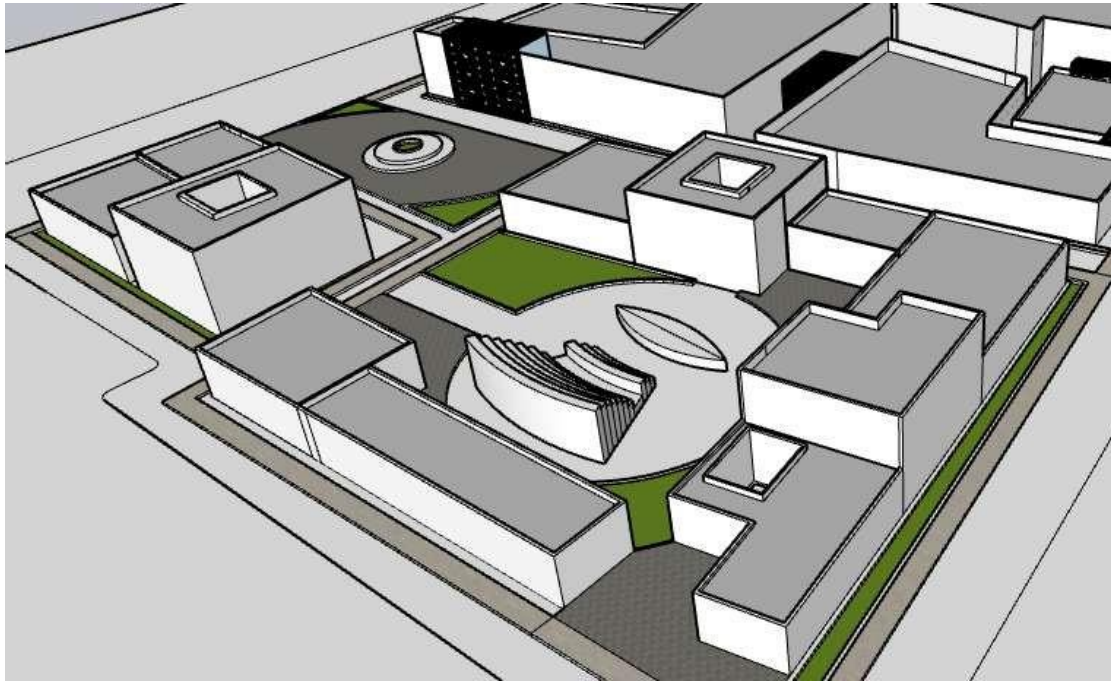


Etape 4 :
Intégration d'un musée et un théâtre
en plein air avec une placette qui
vont donner la mise valeur au
quartier









Projet architectural :

Le programme du projet consiste a la conception d'un complexe culturel et de loisirs, un espace public a vocation educative,artistique et sociale. Visant a favoriser l'accès a la culture, la créativité et l'échange communautaire

Ce complexe regroupe plusieurs entités complémentaires organisées autour de la découverte, de la transmission et de la pratique culturelle, parmi lesquelles :

- Musée / théâtre en plein air / espaces d'exposition : pour la valorisation du patrimoine matériel et immatériel
- Des ateliers de pratiques artistique (peinture, céramique, musique,,,))
- Une médiathèque/bibliothèque : ouverte a tous les âges
- Des salles polyvalentes pour conférence, projection ou spectacles
- Ludothèque et art numérique, un centre de musique et des club d'art
- Un espace café/caféteria favorisant la detente et la rencontre informelles
- Des espaces extérieurs aménagés (placette, parcours, jardin, jeux,,)

Le projet se veut ancré dans le tissu urbain et adapté au contexte historique de Blida, en intégrant des références à l'architecture traditionnelle, tout en adaptant aux besoins contemporains de flexibilité, d »accessibilité et de durabilité.